



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE ALEXANDRE BERTRAND, 22. FOREST
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38. KOEKELBERG
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. • • Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.

LES FASTES DU 3^e CH. A.



LE SALUT AU DRAPEAU.

N.D.L.R. — Nous devons à l'amabilité de la Direction de VICI, organe des Forces belges en Allemagne, tous les clichés de ce bulletin. Grand merci à VICI!

C
T
B
H
+
Guille
Julien
Hou
6
F
15
Cady
16

ACCUMULATEURS FULMEN

15, rue du Grand-Bigard, 15
ZUEN - BRUXELLES
Tél. 21.00.12

*

Dépôt :
446, av. Georges Henri, 446
BRUXELLES - Tél. 33.02.68

LES MEILLEURS

LISEZ

LA NATION BELGE

Journal Quotidien d'Union Nationale

VICTORIA-MIDI

Votre Taverne — Votre Restaurant — Votre Hôtel
NOTRE RECLAME :
Thé — Chocolat — Café + Gâteaux : fr. 17,50
80, BOULEVARD POINCARÉ BRUXELLES
Tél. : 21.53.57
Immense choix de vins — Spécialité Sandwiches
HOTEL
EAU COURANTE — ASCENSEUR — TOUT CONFORT
PRIX MODIQUES
Ambiance — Musique — Serviabilité — Amabilité

POUR L'EXECUTION
DE VOS ORDONNANCES MEDICALES
Van den Bossche Julien
MAITRE-OPTICIEN
Distributeur :
BAUCH and Lomb, Zeiss, Amor; Fil d'Or,
Benoist - Bertiot,
Baromètres — Jumelles,
Yeux artificiels — Verres de CONTACT.
Vous fera des conditions spéciales contre remise
de cette publicité.
209 — CHAUSSEE DE LOUVAIN — 209
SAINT-JOSSE-TEN-NOODE Tél. 33.28.01

Sources
d'économies
et de santé

CHICOREE PACHA

RÉSERVÉ

AUX

Etablissements L.

LE CHASSEUR ARDENNAIS

SOMMAIRE

1. Deinze (suite)
2. Nos Fils : III La voie du cadre.
3. La campagne des 18 jours (suite et fin).
4. Pensions d'invalidité.
5. Les fastes du 3^e Ch. A. et la remise du drapeau à la Section de Vielsalm.
6. Coups de Boutoirs.
7. La Vie Fraternelle.
8. Les Livres.

Vois à nos membres

- 1) Le Service des Prisonniers de Guerre du Ministère de la Défense Nationale est transféré à la Caserne Gêruzet, à Etterbeek.
- 2) Avez-vous pensé à affilier, à la Fraternelle, votre camarade de combat ?
- 3) Le prochain bulletin sortira de presse fin décembre 1954; les articles et communiqués doivent parvenir à la rédaction avant le 16 décembre.
- 4) En remerciement des démarches faites par la Fraternelle pour la régularisation rapide de sa pension, la veuve d'un de nos amis Ch. A. a versé un don (anonyme) de 300 fr. au Fonds du Bulletin. Grand merci !
- 5) N'avez-vous pas oublié de vous mettre à la disposition du Comité de votre section pour la vente de sangliers et de fanions Ch. A.?

SERVICE PUBLICITE :
65, rue François Bossaerts
Tél.: 34.68.88 BRUXELLES
34.71.13

HENIN et VERLINDE

235-237, RUE DES ALLIÉS, 235-237, FOREST
TEL. 44.46.72

*

CHAUFFAGE
VENTILATION
TUYAUTERIES
INDUSTRIELLES

DEINZE

(SUITE)

(N.D.L.R. : Voir bulletin du 2^{me} trimestre 1954.)

Dans ces conditions, il faut coûte que coûte conserver toutes les positions des environs de Deinze, car ce saillant couvrait sur une profondeur de près de deux kilomètres le flanc droit de la contre-attaque projetée et constitue, en outre, dès à présent, le pilier solide contre lequel l'offensive allemande doit se briser : tenir, c'était doublement aider la 1^{re} D. Ch.A. !!!

Dès 10 h. 30, les deux pelotons de la 1^{re} Cie qui bordent le canal luttent de front depuis le matin, et se voient encerclés par le Nord; ils se battent, faisant face partout; le peloton Burnet est écrasé vers 11 h. 30 : son chef est mortellement blessé, il a 15 tués et 10 blessés ! Le peloton Hérieron résiste jusque 16 heures; ayant épuisé ses munitions, il forme le projet de rejoindre l'autre peloton en se glissant dans les moissons, mais, surpris par une cinquantaine d'Allemands dissimulés à l'arrière du poste, il est capturé. Le 3^{me} peloton, plus en arrière, attaqué de toutes parts, se défend âprement, mais isolé de tout, il s'infiltré à travers les moissons et parvient à atteindre la 9^{me} Cie à 14 heures. Avec elle, il coopérera à la défense très efficace du front Deinze-Hoendervelden, que le Ct/5 Ch.A. est parvenu à créer avec une fraction de la 6^{me}, la 7^{me}, un peloton de la 1^{re} et la 9^{me} Cie. A 12 h. 40, toutes les troupes sont en place, face à l'est, et l'artillerie d'appui, qui a dû prendre un nouveau dispositif pour agir efficacement au bénéfice de ce nouveau front, est prête à ouvrir le feu.

Voici, d'après les documents allemands, ce qui s'est passé : la 56 DI allemande attaque le 5 Ch.A. avec le 171 RI qui fait effort vers le confluent du canal et de la Lys, et le 192 RI dont le II^{me} Bon occupe Deinze, tandis que les I et III/192, qui ont pour mission, en longeant le canal, d'établir la liaison avec le XXXI CA, dont la gauche s'appuie au canal Gand-Bruges, exploitent, vers 7 h. 30, la reddition inattendue d'éléments du 15 RI à Meygem; ils passent le canal, et, devant la faible résistance de la 4 DI, ils élargissent la brèche vers Nevele et Vinckt : six colonnes se dirigent respectivement vers Nevele, Kerrebroeck, Kerkstraat, Meerschant, Pitburken

SARMA

vosre magasin préféré
vous offre
toujours la meilleure qualité
à des prix imbattables

et Kruisweg. Chacune d'elles ne semble pas dépasser la force d'une compagnie environ.

Après la capture du peloton Burnet, des éléments du II/192 (qui est arrêté devant Deinze) franchissent le canal à un km. au Nord et là, en liaison avec les colonnes de Meerskant et Kerkstraat, vont attaquer le front improvisé par le 5 Ch.A. tandis que la colonne de Pitburken tentera de tourner cette défense, et que celle de Kruisweg poussera vers Vinck.

De son P.C. à Zeveren, le Ct/5 Ch.A. suit à la vue le développement du combat : à 13 h., la 7^{me} Cie est attaquée par des unités débouchant des maisons à 300 m. de sa position ; à 14 h., c'est la 9^{me} qui subit l'assaut d'une Cie cycliste avec canons de 37. Ces attaques se reproduiront trois ou quatre fois au cours de l'après-midi. Malgré des moments difficiles, les positions sont intégralement maintenues.

A 14 h., trois colonnes ennemies, partant de la Ferme « Goed Terbiest » sont aperçues en marche vers le Sud. La 2^{me} Cie, dernière réserve du 5 Ch.A. est à Zeveren. Elle reçoit l'ordre de contre-attaquer et de refouler l'ennemi au Nord du Scheerbeck, ce qu'elle fit avec une vigueur admirable : l'Allemand est contraint de repasser le Scheerbeck, tandis que la 2^{me} Cie s'organise défensivement sur la rive Sud du ruisseau.

Malgré son étagement, un vide subsiste encore entre la 2^{me} et « In de Nicuwe Wandeling », point de jonction convenu avec la 1 D. Ch.A. (Cie Raco). Les pourvoyeurs de la Cie de Mortiers 7/6, réunis en un peloton aux ordres du s/Lieut. Barnich, armés seulement du G.P., bouchent cette brèche !

Le front est continu ; il atteint, pour la faible 2 D. Ch.A. 12 km. 520 ! Il a été prélevé, en plein combat, au bénéfice d'autres divisions, trois groupes d'artillerie d'appui sur la dotation qui avait été jugée indispensable de lui accorder pour qu'elle puisse tenir un front de 12 km. 080 !!! Comment s'étonner, dans ces conditions, de la réussite de la percée à Gotten !!!

Lorsque, vers 17 heures, aucun indice de la contre-attaque n'apparaissant, alors que tout contact par T.F. et T.S.F. avec le C.A. et avec la Distillerie de Canegem (où fonctionnait ce matin la 4 D.I.), s'avère impossible, malgré les efforts de la 2 D. Ch.A. pour y parvenir, devant la défection de certaines unités du 17 et l'annonce que l'assaillant a réussi à faire reculer la 5 Cie/5 Ch.A. et s'introduit en force derrière les 4^{me} et 6^{me} Cies, venant du

Nord, le Ct/2 D. Ch.A. prit sur lui de décider le retrait du 5 Ch.A. sur l'alignement de la 1 D. Ch.A. abandonnant ainsi la défense de Deinze, puisque l'impérieuse nécessité de couvrir le flanc droit d'une contre-attaque avait cessé d'exister, et que, sans elle, l'exploitation des petits succès locaux obtenus pouvaient le lendemain conduire à la destruction complète du 5 Ch.A. dans la position aventureuse où il se trouvait ; le raccourcissement du front que tenaient les vaillants défenseurs du saillant de près de 2 km. de profondeur devenu inutile, permettrait de récupérer quelques faibles réserves au bénéfice du 5 Ch.A.

La décision de retraite fut communiquée à 18 h. 30 à ce régiment.

Le Ct/5 Ch.A. exécute cette manœuvre avec une habileté des plus méritoires. Après avoir signifié au III/17 qui passe sous ses ordres et se trouve déjà sur place, d'avoir à prendre immédiatement les dispositions nouvelles qu'il lui indique, il met tout en œuvre pour dégager les unités les plus compromises en conduisant lui-même celles d'entre elles qui sont le plus en difficulté à un premier emplacement où elles se trouvent hors de l'emprise de l'assaillant, en bordure de la zone boisée qui borde le Zeverenbeek.

Les 4^{me} et 6^{me} Cies, encerclées, n'ont pu être touchées par l'ordre de repli ; elles sont perdues, mais leur résistance sur place a permis aux autres de se dégager. A 21 h. 15, ce qui reste des I et II/5 Ch.A. quitte les emplacements provisoires pour gagner la nouvelle position, suivi de près par le III/5 Ch.A. qui profite de l'obscurité pour retraiter dans un ordre parfait.

Le lendemain 26, toutes les positions occupées par le 5 Ch.A. sont intégralement conservées jusqu'à réception de l'ordre général de retraite sur la position Thielt-Aerseele. Bien qu'aucune attaque importante n'ait été dirigée de ce côté dans la journée, de nombreux coups de mains, dont beaucoup se sont renouvelés à plusieurs reprises ont été repoussés. L'ennemi n'a pas pu enregistrer le moindre succès.

L'épreuve de ces trois jours de combat livrés dans des conditions aussi invraisemblables a été dure : pour y avoir résisté sans faiblesse, il fallait un chef : le 5^{me} Ch.A. en eût un dans la personne de son Colonel, admirable soldat ! il fallait une troupe digne de lui : le détail des combats livrés par les compagnies fournissent la preuve qu'il en est ainsi !

Dans la seule journée du 25, le 5 Ch.A. signale 41 tués et 49 blessés connus !

III. -- LA VOIE DU CADRE

Les examens de sous-lieutenant par la voie du cadre ont été établis pour les jeunes gens qui ne sont pas dans les conditions d'admission d'entrée à l'École Royale Militaire (âge — diplôme — etc.) ou qui ne sont pas classés en ordre utile à ces épreuves pour être admis.

L'accèsion à ce grade se fait en trois phases :

1^{re} phase : réussir un examen scientifique et littéraire appelé « examen A » (ou en être officiellement dispensé) ainsi que des épreuves psychotechnique imposées à tous les candidats officiers.

2^{me} phase : suivre avec succès le cycle complet de formation des candidats officiers de réserve.

3^{me} phase : suivre avec succès les cours de préparation à la sous-lieutenance, d'une durée d'un an et avoir réussi l'examen professionnel définitif.

La durée totale de formation est actuellement de deux ans pour le candidat civil ou militaire ayant réussi l'examen « A ».

Pour être admis à l'examen « A », les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins et de 29 ans au plus. Il est accessible aux civils et aux militaires (militiens ou volontaires). Nul ne peut s'y présenter plus de trois fois.

L'épreuve qui porte sur les matières figurant au programme des trois années supérieures des humanités grecolatines, à l'exception du grec et du latin, comprend deux parties :

- épreuve littéraire, portant sur la première langue, la deuxième langue, l'histoire et la géographie ;
- épreuves scientifiques, portant sur la physique, la chimie et les mathématiques (épreuves orales et écrites en mathématiques).

Les candidats qui ont satisfait au concours d'admission à l'École Royale Militaire sont dispensés de l'examen complet ; ceux qui ont réussi l'épreuve littéraire d'admission à l'École Royale Militaire ou qui l'ont déjà réussie lors d'une session antérieure sont dispensés de la première partie de l'examen, ceux qui sont titulaires d'un grade uni-

(1) Voir numéros d'octobre et décembre 1953 ainsi que mars 1954.

versitaire légal sont, suivant la nature de leur diplôme, dispensés en tout ou en partie de l'examen A.

L'école de préparation à la sous-lieutenance, située à Laeken, est placée sous le régime de l'internat mitigé. L'année académique a une durée d'un an et est suivie d'un mois des répétitions dirigées.

Le régime de l'école impose aux élèves un effort soutenu, tant physique qu'intellectuel, et l'éducation morale y est menée de pair avec l'éducation professionnelle. La formation qui y est donnée est « Toutes armes ». Le but poursuivi est de donner aux candidats du cadre une formation scientifique et technique qui leur permette d'aborder le cours de perfectionnement à l'école d'arme avec leurs camarades issus de l'École Royale Militaire, et d'élargir le champ de leurs connaissances générales de manière à rapprocher au maximum la valeur culturelle moyenne des deux catégories d'officiers.

Les élèves qui ont satisfait à l'examen définitif (qui ne peut être présenté que deux fois) :

- 1^o épreuves professionnelles portant sur les cours enseignés pendant l'année ;
- 2^o examen pratique de commandement d'un peloton d'infanterie au combat ;
- 3^o épreuve légale sur la connaissance effective de la seconde langue nationale,

sont nommés sous-lieutenant des cadres actifs la même année, que leurs contemporains de l'École Royale Militaire, mais après eux.

La voie du cadre est à recommander aux jeunes gens qui ont terminé leurs humanités et à ceux qui, ne les ayant pas terminées, sont capables d'étudier par eux-mêmes.

(A suivre.)

HAUT LES CŒURS !

Le pays idéal ne se bâtit pas seulement avec la diplomatie, la politique et la puissance des peuples, mais bien, et surtout, par la droiture d'esprit, l'intégrité des intentions et la force morale des citoyens.

Sans idéal, un peuple court à sa perte ! YVES.

“ AT HOME „



Partouffle en poil de chameau à carreaux, extra-solide, l'intérieur coussiné la rend moelleuse et chaude — Semelles caoutchouc cousu — Modèle classique.

DAMES : du 36 au 41 35 fr.

HOMMES : du 42 au 46 39 fr.

LES USINES DE COURTRAI
SERVICE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE
16, RUE A. MATHIEU, BRUXELLES.

GRANDE BOULANGERIE - PATISSERIE

De Man

88, rue des Etangs-Noirs — BRUXELLES

Tél. : 26.94.45

Fammy

FAIT DES PRIX D'AMIS

*

Tous Vêtements, Hommes, Dames, Enfants sur mesure et tout fait

*

77-79, rue Haute - BRUXELLES (Chapelle)

Tél. : 11.19.07

Mais revenons à l'Élysée le 25 et continuons la lecture du procès-verbal qui fait l'objet de l'annexe VI à l'ouvrage de M. Kammerer :

« Certes, continue le Président de la République, nous avons signé des engagements qui nous interdisent une paix séparée, nous devons toutefois, si l'Allemagne nous offrait des conditions relativement avantageuses les examiner de très près et délibérer à tête reposée. »

Mettons en regard de ce texte officiel le témoignage de M. Churchill : « Dans l'effroyable dilemme qui se posait dès lors de lui-même, nous acceptâmes le plan Weygand et nous fîmes des efforts loyaux et persévérants, bien qu'inopérants à cette heure pour l'appliquer jusqu'au 25 mai, mais alors, toute communication coupée, notre faible contre-attaque repoussée, Arras perdu, le front belge ébranlé et le Roi Léopold prêt à capituler, tout espoir d'échapper vers le sud s'évanouit. »

Le Premier Ministre britannique ne savait pas que ce même 25 mai, M. Lebrun était prêt à traiter avec l'ennemi à tête reposée, en son palais de l'Élysée. Mais il sut le lendemain que « le Roi, espérant galvaniser le peuple et l'armée leur adressa un message où il promettait aux troupes de partager leur sort, quoi qu'il arrivât. » (Kammerer, p. 41.)

Nous ne pouvons comprendre que dès lors, dans son actuelle déposition au tribunal de l'histoire, M. Churchill insère : « Le Roi Léopold prêt à capituler. » Cette assertion est d'autant plus incompréhensible qu'elle précède de peu la publication dans ses mémoires de la communication des instructions qu'il donna à Lord Gort, le 27 :

« ... 2) Il est maintenant nécessaire de prévenir les Belges. J'envoie le télégramme suivant à Keyes, mais il est souhaitable que vous ayez un contact personnel avec le Roi. Keyes y pourra. Nous leur demandons de se sacrifier pour nous. »

Le commandant de l'armée belge n'avait pas attendu qu'on le lui demande pour décider de lutter jusqu'à l'épuisement total de ses moyens de combat, et il l'avait fait savoir au généralissime. Voici ce qu'écrivit M. Kammerer (p. 37) : « Le 24, une puissante attaque allemande força le passage de la Lys de part et d'autre de Courtrai. Une grande bataille commença. » Et page 41 : « pendant que le Comité de guerre discutait tristement de la situation, les Belges subissaient l'attaque généralisée de l'armée allemande. » Enfin (p. 43) : « Dans l'après-midi du 26 mai, le commandement belge remit au général Cambon, chef de la mission militaire française, une note sur la situation de l'armée belge disant : « Le commandement belge vous prie de faire connaître au généralissime que la situation de l'armée belge est grave et que le commandant en chef entend soutenir la lutte jusqu'à l'épuisement total de ses moyens. L'ennemi attaque à l'heure actuelle d'Écclou à Menin. Les limites de la résistance belge sont bien près d'être atteintes. » M. Kammerer poursuit : « Ce message, transmis par le général Cambon au G.Q.G. français par des moyens de fortune resta sans réponse. »

Il fallait pouvoir dire qu'on ne l'avait pas reçu.

Enfin nous lisons : « à 10 heures (le 26) arriva le général Blanchard. Il venait de présenter au Roi des Belges et non pour exercer le commandement unique. » Il n'apportait pas de bonnes nouvelles, annonçant que les Anglais évacuaient la position frontière à la droite des Belges et se portaient en arrière sur la ligne Ypres-Lille. Il ne disposait pour insérer dans le vide ainsi créé que « d'une division

La campagne

PAR LE GÉNÉRAL BARON

légère motorisée réduite à quinze chars. Au surplus, faite d'avoir pu jusque là (26 mai) rencontrer le général Gort. Blanchard se déclarait dans l'ignorance complète des intentions de ce dernier, et, par là même il montrait son impuissance, hélas trop visible, à exercer le commandement unique. »

A cette version des événements, M. Churchill oppose la sienne : « Dans la soirée du 25, Lord Gort prit une décision capitale... Gort résolut d'abandonner l'attaque vers le sud, d'aveugler la brèche qu'allait ouvrir au nord la capitulation des Belges, et de marcher vers la mer... Il en informa le général Blanchard, qui avait succédé au général Billotte au commandement du premier groupe d'armée ; cet officier général, reconnaissant l'importance des événements, donna, à 23 h. 30 (le 25) l'ordre de repli pour le 26 sur une ligne derrière le canal de la Lys, à l'ouest de Lille, en vue de former une tête de pont autour de Dunkerque. Le 26, à la première heure, Gort et Blanchard arrêtèrent leur plan pour la retraite vers la côte. »

Une nouvelle fois, les témoignages sur lesquels nous nous basons ne sont pas concordants. D'après le Français, le général Blanchard ignore tout le 26 après-midi. D'après l'Anglais, il a tout réglé avec Lord Gort le matin même du jour de sa visite au G.Q.G. belge.

C'est de cette contradiction formelle que se dégage la vérité : pour justifier son général, M. Churchill invoque et nie tout à tour l'existence du commandement unique et M. Kammerer en use de même, à contre-temps, pour couvrir le général Blanchard. Mais le premier ne dit mot de la liaison de Lord Gort avec le chef de l'armée belge, dans le cadre de l'autorité qu'il restitue à son collègue français, et celui-ci nie cette autorité, ainsi que tout concert avec le général anglais.

Au reste, l'heure n'est pas venue le 26 après-midi de prévenir le Roi des Belges en son Quartier Général ; elle ne sonnera que le 27 à Londres, comme nous l'avons vu. On nous demandera de nous sacrifier.

En attendant, dans la nuit du 25 au 26, Lord Gort crée, sans préavis, au commandement de l'armée belge, un vide à la droite de celle-ci, engagé depuis deux jours dans une grande bataille, généralisée sur tout son front et ce pour boucher « la brèche qu'allait ouvrir la capitulation des Belges. »

Rapprochons ce témoignage français de la déclaration que fera le 4 juin, M. Churchill, à la Chambre des Communes, à la demande de Paul Reynaud : « ... soudain, sans consultation préalable, sans nous prévenir, sinon à la dernière minute, il (le Roi) exposa notre flanc tout entier ainsi que notre ligne de retraite. »

Lord Gort ne prévint même pas à la dernière minute qu'il exposait les flancs des armées belge et française en plein combat.

Ce tragique jeu de « cache-cache », nous l'avons vécu personnellement à partir du 27 au matin. Nous étions à ce moment boulevard Vauban, à Lille, au Quartier Général du général Blanchard (ce qui infirme les dires de M. Churchill touchant un repli à l'ouest de Lille le 26). Avisé du trans-

des 18 jours...

BOELS (Suite et Fin)

fert du G.Q.G. à Cassel, nous nous sommes dirigés vers cette ville. Nous devions y trouver les blindés ennemis.

Poursuivant notre route vers le nord, espérant reprendre contact avec des éléments automobiles portant l'indicateur de la première armée française, nous avons rencontré le chef de la liaison belge auprès du général Gort, qui nous demanda où se trouvait celui-ci. A l'heure du « sauve qui peut final », ni les Français, ni les Anglais n'avaient tenu à la présence de témoins gênants...

Nous avons rallié en fin de journée Saint-André-lez-Bruges, et, dans la nuit, gagné Ostende-Extension via Blankenbergh, le G.Q.G. devant fonctionner à Middelkerke à l'aube du 28. Nous y avons appris le cessez-le-feu à 9 h. du matin. Il était donc encore possible dans la nuit du 27 au 28 de réaliser entre les quartiers généraux alliés, la liaison ; mais, pour cela, il aurait fallu que le général Blanchard et Lord Gort fissent savoir où ils avaient transporté leur Q.G., comme il est de règle élémentaire dans toutes les armées du monde.

Nous voici au terme de nos confrontations des témoignages français et britanniques.

M. Kammerer écrit (p. 51) : « Le Roi des Belges a-t-il mérité le reproche d'avoir agi sans prévenir les armées voisines ? Le prétendre est une injustice ! Dès le 25 mai il a dit à ses ministres que la situation était désespérée. Le 26, il a fait connaître son point de vue au général Cambon. Le matin du 27, il le lui a confirmé officiellement. L'officier de liaison britannique au G.Q.G. belge a été certainement prévenu de même. Les communiqués du général Weygand et de Paul Reynaud démontrèrent qu'ils n'ont pas été dans l'ignorance de la décision belge quoiqu'ils fussent dans l'impossibilité de se prononcer contre elle. Il est vrai que le général Blanchard et Lord Gort eux-mêmes ne semblent pas avoir été touchés par la notification, mais les Belges disent que c'est parce qu'ils restèrent introuvables. »

Nous faisons nôtre cette dernière assertion, mais l'auteur ajoute :

« Accepter la subordination du commandement unique crée un lien aussi complet que la signature d'une convention interdisant les armistices ou les paix séparés. Tout arrangement convenu en vue de la bataille ne peut être abrogé unilatéralement pendant la bataille. »

Qui ne voit que ces dernières lignes sont inconciliables avec ce que les deux témoins ont dit au sujet du Commandement unique ?

Qui ne voit qu'en s'exprimant ainsi, M. Kammerer entend marquer la différence entre la décision du Roi des Belges et la longue négociation qui aboutit à l'autorisation donnée par le Gouvernement britannique aux Français de demander l'armistice et sur laquelle M. Churchill s'étend ?

Qui ne voit, enfin, que l'opinion de celui-ci donnée le 20 mai, à M. Roosevelt, s'applique à la Belgique ? Ce pays ayant été abandonné à son sort par ses alliés — en mai 1940 — « nul n'avait alors le droit de blâmer les responsables de l'heure d'avoir obtenu les meilleures conditions pour les survivants. »

Le 27 mai, « la situation était telle qu'il ne restait le

choix qu'entre un carnage horrible et la décision prise. » (Devèze, Pholien, Hoyoit de Termicourt.)

L'armée belge a capitulé après avoir épuisé tous ses moyens de défense au cours d'un siège qui s'acheva par le démantèlement de ses remparts, tandis que ses compagnons de lutte se réservaient les possibilités de sortie.

Cette capitulation fut donc honorable. On a accusé de défaitisme le commandement de l'armée belge.

Que dire de M. Reynaud, déclarant le 15 mai, à 7 h. du matin : « Nous sommes battus ? »

On a parlé de la diabolique prescience de Léopold III. Nous avons préféré appeler prévoyance la manière de considérer l'avenir de M. Churchill, le 16 mai, à 21 heures, et de soumettre, sans tarder, à ses collègues, le problème d'ordre général de rappeler de France le corps expéditionnaire.

On a taxé le commandant en chef belge d'indiscipline.

Que dire du général Gort songent, dès le 20 mai, à se soustraire aux ordres du général Weygand ; retirant le 23 mai deux divisions d'Arras sans en demander l'autorisation et rompant enfin délibérément le 25 les liens de sa subordination avec l'approbation donnée officiellement le lendemain, du Cabinet de guerre britannique ?

On a reproché au Roi des Belges d'avoir découvert le 27, le flanc du corps expéditionnaire anglais sans en aviser le chef de celui-ci !

Que dire du général Gort qui, le 26, évacua la position frontière à la droite des Belges, y ouvrant un vide et omettant de prévenir ceux-ci ?

On a déclaré, enfin, que le Roi Léopold a, en capitulant, manqué à ses engagements d'accepter les directives du commandement unique.

Qui a respecté les arrangements aussi longtemps que le chef des troupes belges, c'est-à-dire jusqu'à épuisement des moyens de combat ?

Lord Gort a rembarqué jusqu'à son dernier soldat. Le général Weygand a mis bas les armes alors qu'il disposait encore de terrain pour manœuvrer en retraite vers les ports méditerranéens où ses hommes pouvaient s'embarquer sur des navires français.

C'est parce que leurs camarades de lutte leur ont demandé de se sacrifier — les y ont du reste contraints — que les Belges ont pris le chemin des camps de prisonniers, et non parce qu'ils ont abandonné prématurément le combat.

Telles sont les déductions indiscutables qu'imposent les témoignages que nous avons invoqués. Nous serions au regret que MM. Churchill et Kammerer voient dans notre texte un reproche. Il est un remerciement.

En reproduisant les faits tels qu'ils se sont passés, en les commentant comme ils le furent à l'époque où ils se sont produits, ces deux éminentes personnalités nous ont permis de dégager la part croissante des considérations politiques dans le comportement de leur gouvernement et fournir les motifs inavoués des allégations tendancieuses de ceux-ci.

Puisse notre confrontation de leurs témoignages procurer la sérénité à nos compagnons d'armes et compatriotes, acteurs du drame des dix-huit jours de mai 1940, et dissiper tout nuage dans l'atmosphère de l'amicale coopération que leur destin impose de plus en plus aux anciens alliés contre l'impérialisme des Etats totalitaires.

LE COMMANDANT DU GENIE 1^{er} D/Ch. A. N'EST PLUS !

Nous avons appris le décès de l'ingénieur Charles Guillaume, survenu inopinément à Nancy le 25 septembre dernier.

Notre ami, volontaire de guerre 14-18, était ingénieur civil des mines, ingénieur géologue et membre de l'Académie luxembourgeoise.

Il dirigeait le S.T.P. de la province de Luxembourg.

Bon sang ne peut mentir ! Dès la formation des unités du Génie Ch. A., il s'empressa d'en réclamer le commandement ; nul plus que lui ne pouvait remplir cette tâche si ardue, vu ses connaissances approfondies sur tout ce qui concerne l'Ardenne.

Aussi, durant la mobilisation et pendant la guerre, notre Génie Ch. A., sous l'impulsion de son chef, sut remplir avec brio les multiples missions qui lui étaient confiées.

Les anciens se rappelleront le vaillant commandant Guillaume, toujours souriant, arrivant sur un chantier pour contrôler le travail et sachant trouver les mots pour encourager les hommes ; aussi, sa réponse toujours prête quand on se plaignait d'être trop peu nombreux :

« Que voulez-vous, le Génie Ch. A. est comme les troupes combattantes Ch. A., ou il y en a un, il en faudrait 10. Les Ch. A. savent se multiplier. Allons, à l'ouvrage, on en sortira, je vous l'assure. »

Les Bénévoles de 1940 garderont le meilleur souvenir de ce chef consciencieux, compétent, intrépide et au grand cœur ; ils renouvellent à Madame Guillaume et à sa famille, l'expression de leurs condoléances émues et de leurs sentiments de profonde sympathie.

F. K.

LE DOCTEUR C. GRIBOMONT EST DECÉDÉ !

Notre vieil ami n'est plus. Nous n'entendrons plus de sa voix rude et un peu chantante son ode « A la Hure » !

Bastogne est en deuil !

Les anciens combattants, les sinistrés, les pauvres

gens surtout, pleurent leur bienfaiteur, leur bon docteur.

Pendant la guerre 14-18, le capitaine-médecin Gribomont fut la providence des blessés ; s'il était un as du bistouri, il savait aussi soigner les cœurs et les paroles reconfortantes, dont il avait le secret, redonnaient de l'espoir aux plus malheureux.

Après la tourmente, rentré à Bastogne, le médecin d'élite mit sa science, sa servabilité et sa bonhomie au service de ses compatriotes ; il remplit bénévolement de multiples tâches d'œuvres de bien commun avec distinction, dévouement et compétence.

Constant Gribomont était universellement connu, estimé et aimé pour son patriotisme fier, ardent et enthousiaste.

Suivant son désir, ses funérailles furent sobres et austères et d'une simplicité grandiose : « Ni fleurs, ni couronnes, ni discours ! »

N'est-ce pas toute sa vie ?

« Faire le bien, pour le bien et non pour un merci ! »

Les Ch. A. perdent un ami sincère.

La Fraternelle présente à Madame Gribomont et à son fils l'expression des sincères condoléances des Bénévoles de 1940.

F. K.

LE DOCTEUR A. HOWET EST MORT.

Il est décédé le 28 août dernier à Bruxelles.

Ancien de la guerre 14-18, il n'avait plus d'obligations militaires à la seconde guerre mondiale.

C'est comme volontaire qu'à la mobilisation, le médecin Howet est passé à l'E.M./1^{er} Ch. A. ; les anciens se souviennent encore du bon gros docteur, toujours prêt à leur rendre service.

Rendu à la vie civile, il a continué, et que d'anciens ont bénéficié de ses soins et de ses conseils.

Il y a quelques mois, il me répétait :

« Tu peux toujours m'envoyer tous ceux qui sont dans la gêne, je les soignerai et aux plus malheureux je leur fournirai même les médicaments et tout cela à l'œil ! »

Parceil langage s'entend si rarement et mérite que l'on s'incline devant la mémoire du disparu.

Les Bénévoles de 40 présentent à sa famille leurs condoléances émues.

K.

DE-PECHÉ

MARQUE DEPOSEE

V. PECHÉ

13, rue Ulens, 13
MOLENBEEK
(TOUR ET TAXIS)
BRUXELLES
Téléphone : 25.32.76
Privé : 70.40.85



Brevet Belge N° 415.181

Brevet Français N° 675.677

Avec ce pneu : Maîtrise - Sécurité - Sécurité et plaisir de rouler. — AUTOMOBILISTES : Hâtez-vous - Envoyez vos pneus. Ils seront renvoyés aussitôt franco de port et contre remboursement.

PENSIONS D'INVALIDITÉ

Pour répondre à de nombreuses questions de membres, nous donnons ci-après un résumé des principales dispositions relatives aux pensions d'invalidité.

Introduction des demandes.

Toute demande de révision doit, à peine de nullité, être introduite par lettre recommandée à l'Administration des Pensions Militaires et contenir, outre les indications exactes d'identité, tous les renseignements voulus sur la nature de la révision.

Demande pour affection nouvelle.

Une demande pour affection nouvelle peut toujours être introduite pour une ou plusieurs affections non invoquées lors de la demande initiale. Il suffit d'en faire la demande et de justifier la raison de l'introduction tardive. Cette demande est indépendante de la demande initiale et n'entraîne pas la révision des affections déjà reconnues. Toutefois, en raison du retard de la demande, il est déduit de l'invalidité attribuée pour chaque mutilation, infirmité ou impotence, un certain degré d'invalidité si le requérant était

âgé de plus de 30 ans au moment du fait dommageable. Ceci conformément au § 1^{er} de l'art. 9 de la loi du 5-10-1948 sur les pensions de réparation.

Demande de révision en aggravation.

L'invalidité peut en tout temps solliciter un nouvel examen de son cas en raison, soit d'une aggravation de ses affections, soit de complications directes attribuées à celles-ci. Dans ce cas, le requérant fait l'objet d'un examen portant sur toutes ses mutilations, impotences ou maladies qu'il a régulièrement fait valoir. La Commission n'est tenue par aucune décision antérieure et la pension peut être augmentée, diminuée ou même supprimée.

Révision en cas d'erreur ou fait nouveau.

Toute décision peut être révisée lorsque la décision première est reconnue entachée d'erreur ou lorsque des éléments nouveaux sont produits et justifient la révision. Dans ce cas, c'est la Commission qui a rendu la décision initiale, qui est chargée d'entendre à nouveau le requérant. Seules, la ou les affections sur lesquelles porte la révision sont examinées.

Remarques.

1) Il importe donc de bien spécifier le genre de demande introduite (affection nouvelle, aggravation, cas d'erreur ou fait nouveau).

2) L'invalidité peut, lors de sa comparution devant les experts de l'office médico-légal, se faire assister par un médecin défenseur, mais ce dernier ne peut prendre connaissance du dossier médical.

LE SECRETARIAT.

SOUVENIRS

L'Union Nationale des Evadés de Guerre publie un ouvrage de C. Fabry : « Les Trois Evadés de la Citadelle de Liège ».

Notre revue se devait de signaler et de saluer l'esprit de détermination, le courage et l'audace de trois braves qui, condamnés à mort par les nazis, parvinrent à s'évader et à rejoindre les Forces belges de Grande-Bretagne.

S.

Conservez à vos
véhicules
un aspect toujours
neuf

DITZNER

S.I.M.D.I.S.

Boulevard Poincaré, 68-69

Bruxelles - Tél. 22.22.00 (3 l.)

Fournisseur des principaux
constructeurs automobiles en
Amérique et en Belgique.



S. A. APOVER

67, Rue Van Malder, 67
MOLENBEEK - BRUXELLES

Tél. 25.31.75 - 26.88.74

Les fastes du 3^e Ch. A. et la remise du drapeau à la Section de Vielsalm

Les cérémonies débutèrent le 26 mai par des réjouissances et fêtes sportives à la caserne Ratz (RATZ).

A l'arrivée de l'express de Liège, vers 20 h. 30, grands remous à la gare.

Vielsalm accueille le Lieutenant Général Ley, président de la Fraternelle, le Major-Médecin de réserve Bédson, bourgmestre de la ville, le Lieutenant-Colonel B.E.M. Tellier, Commandant du 3^{me} Ch.A. et le Lieutenant-Colonel Krack, secrétaire national, vont prendre le Général à sa descente du train.

Devant la gare, c'est le Commandant de réserve André Paul qui présente, au Président, les Ch.A. de la région. Une vibrante marche des Ch.A. retentit; c'est la fanfare « Concordia » qui salue le Chef.

Emu et surpris, le Général remercie les dirigeants de cette belle phalange.

A 21 h. 30, le canon annonce le début de cérémonies émuantes au monument aux morts glorieux des 3^{me} et 6^{me} Ch.A.

Le Chef de Corps s'approche du micro et retrace l'épopée de Vinkt.

Il dit notamment :

« Aujourd'hui 26 mai, à 0 h. 40' de la nuit, il y a exactement quatorze ans que le Colonel Robert donnait son ordre d'attaque pour monter à l'assaut devant Vinkt.

» La canonade tonait sur Vinkt en flammes, le épiètement des mitrailleuses montait crescendo et les Chasseurs Ardennais, comme des ombres, progressaient dans la nuit.

Cette attaque silencieuse, dans l'obscurité, où sans un cri, sans un appel, sans un ordre, à intervalles réguliers, les unités, peloton après peloton, compagnie après compagnie, se succédaient sûres et implacables; cette attaque aux unités rangées comme une grande parade, avait quelque chose d'hallucinant. Et l'on sentait la volonté tendue des Ch.A. déferlant à l'assaut et marchant vers leur but.

Hélas, beaucoup déjà étaient tombés ici dans la région de Vielsalm, à Trois-Ponts, Grand-Halleux, Otté et Charbré, à Temploux, sur la Dendre et, maintenant, dans Vinkt, dans une bataille acharnée, beaucoup trop de nos rudes Ch.A. allaient encore glorieusement donner leur vie

pour la défense de nos foyers et l'honneur de notre Drapeau.

C'est à l'appel de nos morts que nous allons pieusement assister ce soir en nous jurant bien, s'il le fallait, de suivre leur exemple et d'accomplir, comme eux, sans hésiter, tout notre devoir de soldat pour la défense de nos familles et de notre civilisation... »

Une marche funèbre retentit; tout le monde se recueille.

Il y a là, à côté du monument, toutes les autorités de la ville et la majeure partie de la population.

Lentement, sortant de l'obscurité, les pelotons du 3^{me} Ch.A., en tenue de 1940, dans un mouvement concentrique, sans bruit, sans un commandement, viennent se grouper autour du monument.

Le silence est absolu, tous les assistants ont les yeux fixés sur les soldats qui s'avancent en se rappelant l'attaque de Vinkt, décrite tout à l'heure, par le Colonel.

Un jeune caporal s'est approché du micro et égrène la première partie du poème de Victor Hugo : « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leurs tombeaux la foule vienne et prie... »

C'est, ensuite, l'appel des morts qui est fait d'une façon émouvante; après l'énoncé de chaque nom, répondent alternativement un groupe d'anciens et un groupe de jeunes Ch.A. : « Mort pour la Patrie ! ».

Cet appel a lieu dans un silence poignant; il est suivi de la seconde partie du poème de Victor Hugo.

La clique du 3^{me} Ch.A. joue le « Last Post » dans un recueillement impressionnant.

Quelques secondes après, le canon tonne; on se rend compte que tout se déroule avec une précision admirable.

« Concordia » joue une deuxième marche funèbre interprétée d'une façon magistrale pendant que les troupes massées autour du monument se retirent dans l'ombre sans un cri, sans un appel...

« La Brabançonne » en sourdine met fin à cette cérémonie touchante au possible.

Nous nous associons, de grand cœur, au reporter du

journal « Pays de Salm », quand il écrit, in fine de son article sur cette journée :

« Merci, Colonel Tellier, d'avoir procuré à vos troupes, à Vielsalm, aux anciens Ch.A., cette heure exaltante. »

La journée du 27 débute par la réception, à la gare,



des délégations des Ch.A. venus de tous les coins du pays. Disons déjà que le service de réception fut débordé tellement l'affluence était grande.

Vers 10 heures le cortège se forme, vingt drapeaux en tête; après le garde-à-vous, il est emmené par la musique « Les Echos de la Salm » au son de la célèbre Marche Ch.A.

Quels types, ces anciens Bérêts Verts, nous dit un vieux frère, quand ils se retrouvent dans les rangs, l'allure de '40 revient.

Toutes les maisons sont pavoisées et sur le pas des portes des visages joyeux, émerveillés.

A 10 h. 25, les Anciens arrivent au parc, décorés d'une façon splendide.

Les détachements d'honneur du 3^{me} Ch.A. sont en place; un autel encadré de canons est dressé devant l'hôtel de ville.

En plus des autorités présentes aux cérémonies d'hier, nous reconnaissons M. Lhoest, gouverneur de la province et son chef de cabinet M. Maréchal, M. Lion, commissaire d'arrondissement, le Général Eyckmans, le Colonel Demortier, commandant militaire de la province, le Colonel Collet, commandant la 12^{me} brigade, le Colonel Pairen, les majors Rossmas, Pecquet, Jacquet et Lannoy, le Député Gaspar, MM. les Juges André, Moxhet et Didier.

M. le Doyen Pierrard, assisté de l'abbé Moureau, directeur de l'institut Saint-Joseph de Virton, ancien aumônier du 3^{me} Ch.A. et de l'Aumônier Cozier de Vielsalm, célèbre la messe.

La réputée Chorale de Farnières et la très bonne musique de la 12^{me} Brigade, vont se relayer durant l'office pour charmer les assistants.

Après l'Evangile, l'abbé Moureau prononce un sermon bien Ch.A. et d'une haute portée patriotique.

(N.D.L.R. — Par suite de l'abondance des matières, nous ne pouvons le reproduire ici; il figurera dans notre prochain bulletin.)

Dès que le sermon est terminé, le Drapeau, entouré du Comité, s'approche de l'autel.

Il est béni par l'abbé Moureau, aux sons de la « Marche des Chasseurs Ardennais » et à la voix du canon.

La messe continue et à l'élévation les trompettes sonnent « Aux Champs » et le canon tonne.

Après la messe, les absoutes sont chantées pour le toujours regretté Général Descamps et les Ch.A. morts pour la Patrie.



Office peut-être un peu long, d'autant plus qu'il s'est déroulé sous un soleil de plomb, mais combien réconfortant.

Des délégations de la Ville, des groupements patriotiques et de la Fraternelle vont déposer des gerbes aux différents monuments aux morts.

Mac Ewan's Scotch Ale et Christmas Beer
Worthington's Pale Ale et Stout

*

Etablissements BAKER

184, Boulevard Léopold II, 184

— BRUXELLES —

Succursales à ANVERS et LIEGE

Maison Vve Ch. VANDOEREN

Maison fondée en 1770 Fournisseur de la Cour

FABRIQUE DE MOUTARDE — PICALLILIS
OIGNONS ET CORNICHONS

Mayonnaise

Spécialité de la Moutarde extra-Dijon

« LA MARIANNE »

20, RUE CREUSE LIEDEKERKE, 20, LIEDEKERKE

TEL. 672 - Denderleeuw

Stella Artois

La Bière Fine de Luxe

Hourdis « TONGRIA »,

MOELLONS DE PAVEMENTS
EN GRES DE LA MEUSE
DALLES RUSTIQUES
* POUR JARDINS *

*

15, AVENUE D'ORIO DE MARCHOVELETTE, 15

AUDERGHEM

TEL. : 47.11.27

Les Ch.A. se rendent au Cercle Gengoux pour leur assemblée générale annuelle.

(N.D.L.R. — Le compte rendu a paru dans le bulletin du 2^{ème} trimestre.)

Vers 14 heures, fin de l'assemblée, les Bérêts Verts se « précipitent » dans les hôtels pour apaiser un estomac depuis un certain temps... dans les talons. Mais... l'affluence était grande et certains, dont le soussigné, pour ne pas devoir attendre, sont allés se restaurer, d'ailleurs très bien, dans une localité avoisinante.

A 16 heures, au parc encore, c'est la prise d'armes et la remise du Drapeau.

L'autel de ce matin a été transformé en une magnifique tribune.

Aux autorités déjà citées, viennent se joindre, le sénateur baron Notherm et le comte de Limbourg-Stirum; nous reconnaissons aussi plusieurs bourgmestres des environs et des pays rédimés.

La troupe est formée en carré, le Drapeau est au centre.

Le Lieutenant-Colonel Tellier, dans une très belle allocution, fait l'histoire du 3^{ème} Ch.A. et relate les hauts faits d'armes de cette belle unité.

(N.D.L.R. — Cette magnifique allocution sera reproduite intégralement dans le bulletin du 4^{ème} trimestre.)

Mme la baronne Charles Janssens présente au Lieutenant Général Ley le nouveau drapeau de la section de Vielsalm, offert par sa famille.



S. A. AVIALAC

186, Chaussée Eara, WATERLOO — Tél. 54.70.89

fabrication pour votre industrie,
les couleurs, vernis, émaux cellulose, synthétiques
et gras, que VOUS CHERCHEZ !

*

ECHANTILLONS ET SPECIFICATIONS SUR DEMANDE

*

Agréé par l'Aviation, l'Armée et la Marine

Le Président de la Fraternelle remercie la généreuse donatrice, puis remettant l'emblème au Docteur Bodson, il lui exprime toute sa confiance.

Le Président de Vielsalm confie le Drapeau à son P.D., F. Louis de Rencheux en assurant qu'il le remet en bonnes mains, puis prononce le discours suivant :

Monsieur le Gouverneur,

En vous associant dès les premiers moments de la journée à cette cérémonie de l'anniversaire de la garnison et de la remise du drapeau à la section régionale de la Fraternelle des Ch.A., vous, le digne, le grand, l'inébranlable président national des Anciens Combattants, vous avez voulu montrer tout l'intérêt que vous portez à ce qui rappelle le sacrifice de nos soldats.

Au nom de la population de Vielsalm et au nom de la Fraternelle des Ch.A., je vous exprime les remerciements les plus chaleureux et l'assurance de notre déférente et respectueuse affection.

Monsieur le Doyen, représentant Mgr l'Evêque de Namur, Messieurs les Généraux, Mesdames, Messieurs, Chers camarades Chasseurs ardennais,

Ce jour de la remise du drapeau à notre Fraternelle, nous l'attendions depuis longtemps, tellement longtemps que nous commencions à désespérer, mais il nous fallait un miracle et nous en eûmes deux ! qui malheureusement ne sont pas avec nous aujourd'hui : MM. les Barons Charles et André Janssens, qui furent pendant toute la guerre les continuateurs entêtés des combats de 1910, l'un à la R.A.F., l'autre à la Royal Navy. Leur modestie m'en voudrait de parler de leurs exploits, mais je tiens à déclarer que les plus méritants parmi nous doivent s'incliner bien bas devant eux pour leurs mérites personnels.

En l'absence de son mari, Mme la Baronne Charles Janssens a bien voulu nous faire l'honneur de nous remettre ce magnifique étendard.

Madame,

Les Ch.A. sont demeurés extrêmement réceptifs à tout ce qui touche le bérêt vert, et je vous assure qu'ils n'oublieront jamais ce geste.

*

Le mois de mai ramène avec lui l'anniversaire de ces journées : les unes tristes, les autres joyeuses. Joie de la fin de la guerre, du retour en Belgique de milliers de P.G., de P.P. et déportés, mais tristesse aussi : c'est le mois de l'anniversaire de l'envahissement du territoire avec son déluge de fer et de feu ; et c'est le triste anniversaire aujourd'hui de la bataille de Vinckel, l'épopée des Ch.A.

Je ne vais pas vous détailler à nouveau les exploits de nos Chasseurs, mais il n'est pas mauvais, me semble-t-il, 14 ans après, de ranimer ces souvenirs, au moment où, après les fêtes de la remise de l'étendard du Régiment, après l'inauguration du monument aux morts des 3^{ème} et 6^{ème} Ardennais, au moment où la Fraternelle régionale reçoit son drapeau.

Qu'il me soit permis de rendre hommage à toute l'armée belge qui a dans ces combats titanesques fait preuve d'une intrépide bravoure ;

NOEL ET NOUVEL-AN

aux SPORTS D'HIVER

AVEC LE

TRAIN BLANC

DEMANDEZ LE PROGRAMME DETAILLE

VOYAGES BROOKE

48, RUE D'ARENBERG, 48, BRUXELLES — Tél. 12.64.92

Agences à LIEGE, CHARLEROI, GAND et VERVIERS

— un hommage particulier à nos blessés et invalides, ces braves au front pâle que j'ai vus dans nos hôpitaux, alignés comme des statues dans une religieuse atmosphère de souffrance acceptée ;
— hommage reconnaissant à vous P.G. qui avez tant rêvé du pays natal, à votre chère maison, loin de vos parents, de votre épouse, de vos enfants ;
— à vous P.P. patriotes héroïques, douloureuses victimes des camps de concentration ;
— à vous Résistants qui avez dit « non » aux efforts conjugués de l'ennemi, de sa police et des collaborateurs.

C'est à vous TOUS que nous devons d'être des citoyens libres dans un pays libre !

Avec les mères de ceux qui ne sont plus, avec les veuves et les orphelins qui ont reçu le terrible coup en plein cœur, avec une pensive émotion je compatis à cette douleur immense et je leur dis « votre douleur n'est point sans consolation parce qu'elle n'est point sans fierté »...

Après 18 jours de combats éprouvés et durs, des Ardennes à la Lys, notre vaillante armée, tirant ses dernières cartouches, succomba avec honneur dans une lutte inégale et l'histoire, la vraie, pas celle de Churchill ni de Reynaud, l'histoire finira par établir l'héroïsme de la jeune génération du feu dont les rêves n'ont pas amoindri les mérites.

Mais, la gloire des combattants est jalonnée de martyrs et de deuils, et Vielsalm n'oublie pas !

Mais il ne suffit pas que les vivants se souviennent de ces gloires et de toutes ces misères, il importe qu'ils réunissent leurs efforts pour aider ceux qui travaillent pour leur pays ; honorer ses morts ce n'est pas se retourner vers des ombres, c'est continuer le chemin qu'ils nous ont tracé.

Or les morts nous disent : « Vous n'avez pas le droit de saboter la victoire ni d'oublier nos souffrances ; nous avons tout donné à la patrie, faites que nous ne le regrettions pas et que demain, s'il le fallait encore, nos fils n'aient pas de raison de ne pas faire comme leur père ».

Serait-il possible que les hommes sur qui pèsent les terribles responsabilités de l'avenir des Nations restent sourds à cette clameur et qu'ils n'entendent point ce solennel avertissement ?

Quelqu'un a dit que le péril de guerre naît d'une carence

Chantiers Bruxellois des Charbons

S.A.

2, RUE DANTE

BRUXELLES

Tél. : 21.52.35 - 21.40.71

*

Fourniture immédiate de tous Anthracites

Aby-Erge

MAÎTRE-TAILLEUR

LE VETEMENT CHIC DE QUALITE

86, rue Haute — BRUXELLES

Tél. : 11.07.86

spirituelle ; or, en bouleversant la face du monde, la guerre 1910-15 en a bouleversé également la structure sociale ; si nous rêvons pour la société d'un idéal nouveau, si nous aspirons à plus de justice, plus de bien-être, plus de fraternité, plus de tolérance, donnons un exemple tous les jours, de façon à faire germer au cœur de nos enfants, ces biens particulièrement précieuses.

En ces anniversaires douloureux de 1910, nous voulons que les Ch.A. se retrouvent comme les membres d'une grande famille, qu'ils soient indifférents à leurs faiblesses ou à leurs erreurs mutuelles pourvu qu'ils soient de bonne foi.

Nous nous sommes réunis tous ensemble lorsque nos drapeaux se sont inclinés à l'élevation de la messe pour nos camarades disparus, ceux qui sont partis vers la mort, confiants dans votre union pour la défense de cette liberté qui leur coûtait la vie ; maintenant je vous dis : « A tous ceux qui parlent le même langage : celui du cœur ; à tous ceux qui attachent aux mots la même signification, la Fraternelle leur ouvre les bras et leur dit : Chasseurs Ardennais, dévoués pour la défense de notre idéal et du souvenir ».

Le Capitaine Commandant de réserve André, P., vice-Président de la section, parle au nom des membres de cette section.

(N.D.L.R. — Pour la raison indiquée plus haut, cette belle allocution sera reproduite ultérieurement.)

Le Chef de Corps procède ensuite à la prestation de serment et à la reconnaissance de jeunes officiers.

Et c'est le brillant défilé devant le monument.



Il est suivi d'une charmante réception au mess des officiers où anciens et jeunes Bérêts Verts fraternisent. Journée inoubliable !

Nos chaleureuses félicitations à tous ceux qui ont contribué à sa réussite.

F.

S. A. ISOVERBEL

BUREAUX :

19, RUE DU CONGRES, 19, BRUXELLES
Tél. : 17.26.65 - 18.72.48

Usines à FRANIERE (NAMUR)

*

Quate — Soie et laine de verre — Qualité spéciale
pour l'isolation du matériel roulant

DENSITE : 6 kg/m3

TEXTILES EN SOIE DE VERRE

COUPS DE...

La C.E.D. est D.C.D. !

Un de nos correspondants nous avait annoncé, il y a près d'un an, en novembre 1953, que la C.E.D., telle qu'elle était conçue, ne verrait jamais le jour.

Il avait raison ; aurions-nous des prophètes parmi nos correspondants ?

Dans cette affaire, d'une importance capitale pour l'Europe et la liberté du monde, il faut être intégrè et tenir compte des particularités de chaque pays.

La C.E.D. n'est pas la fusion de quelques sociétés industrielles ou commerciales qui y trouvent leur intérêt, comme les Américains semblent l'envisager.

Il s'agit de vieux pays, pionniers de la civilisation, ayant leurs traditions, leur histoire et leur honneur.

S'il y a l'intérêt, il y a aussi le côté moral dont on semble ne pas tenir compte.

Si l'Angleterre en faisait partie, il n'y aurait aucune réticence, la C.E.D. serait ratifiée depuis belle lurette. Malheureusement, ce pays ne veut pas sacrifier sa souveraineté sur l'autel de l'Europe, en souhaitant que les autres pays le fassent...

Et les autres partenaires ?

Les petits pays sont résignés et ont fait tous les sacrifices pour la réalisation de cette communauté de défense.

L'Allemagne y trouve son intérêt ; elle redevient une nation jouant un rôle prédominant en Europe.

L'Italie se résigne également, elle trouve une alliance favorable.

Quant à la France, elle n'en veut pas ; la décision est prise et a fait l'objet de commentaires plutôt désagréables dans toute la presse mondiale alliée.

Il ne faut pas oublier que la France est un grand pays qui a fait les frais de plusieurs guerres ; elle vient encore de subir seule le poids de la longue guerre d'Indochine.

Ses craintes vis-à-vis de l'Allemagne semblent ne pas se justifier, en raison des mesures restrictives que prévoit la C.E.D.

Nous ne croyons pas non plus qu'elle veuille jouer « l'arbitre » entre l'Est et l'Ouest.

Il semble qu'à l'exemple de l'Angleterre elle ne tolère pas perdre complètement sa souveraineté. C'est défendable !

Ce qu'il y a de sûr, c'est que comme nous, elle tient à la liberté.

Il y a d'autres formules pour la défense de l'Europe. Il est possible d'en trouver une, la bonne, celle qui pourra satisfaire tous les Européens.

BISCUITERIE

GAUFRERIE

„ Prince de Liège „

30-32, RUE DES MOISSONNEURS, 30-32

ETTERBEEK-BRUXELLES

Tél. 34.23.45

*

SPECIALITE GAUFRES LIEGEOISES

Gaufres - Fruits génois - Frangipane, Dessert, etc...

C'est notre souhait bien sincère en pensant au décès de la C.E.D.

G. L. C.

La Taxe Militaire.

Cette taxe, créée par la loi du 10 janvier 1940, n'a jamais été appliquée.

Pourquoi ! On se le demande ! Tous les gouvernements qui se sont succédés depuis 1940 sont coupables.

Si nous trouvons la chose scandaleuse, nous nous rappelons aussi une péniible remarque faite à l'épluchement en février 1940 : « S'ils ont voté cette loi, c'est pour nous donner du courage, la guerre approche... »

F.

TRANSPORTS SPECIAUX
MONTAGES INDUSTRIELS
TRANSPORTS DE MASSES

FIRME E. SÈUR

19, rue Gabrielle Petit - MOLENBEEK - Tél. 26.74.08

Si vous passez sur mon bien, Je vous abats comme un chien !

Que diriez-vous, chers lecteurs, d'un propriétaire qui parlerait de la sorte ?

Sûrement qu'il s'agit d'un type de l'époque des barbares ! Et bien, non, cela se voit encore de nos jours.

Rappelez-vous l'avion de la S.A.B.E.N.A. qui a reçu trois coups de canon, il y a quelques mois, sous prétexte d'avoir franchi le rideau de fer.

Même s'il avait franchi ce rideau, on ne pouvait l'accuser de remplir une mission guerrière, il ne transportait que des... cochons, bêtes pacifiques s'il en est.

Et un Belge a été tué !

Nous n'avons pas connaissance que des regrets ont été exprimés par les agresseurs ; il fut un temps où un acte de ce genre eût été suffisant pour rompre les relations diplomatiques.

De tout cela, il faut retenir :

- 1) que de nos jours, on appelle « incident » un acte de sauvagerie de ce genre ;
- 2) que les avions de la S.A.B.E.N.A. sont de la meilleure qualité et que ses pilotes sont des as ;
- 3) que nous savons où il y a encore des barbares.

E. L. F.

Le Tour de France.

Je l'ai suivi comme vous et chaque jour, j'avais du plaisir à tourner le bouton de mon poste pour entendre notre Luc national.

J'ai aussi lu avec avidité toutes les grandes et petites

AGENCE LOCALE FORD
STATION SERVICE — REPARATIONS

ETABLISSEMENTS

J. D. ENGELS

VOITURES — CAMIONS

PIECES DETACHEES

101-105, CHAUSSEE DE HAECHE, 101-105

BRUXELLES

TELEPHONES :

Service vente : 17.86.62

Magasins : 17.48.49

...BOUTOIRS

peut-il contracter des engagements à long terme sans l'accord du pouvoir législatif ?

S'il est dans l'impossibilité de réunir les Chambres (cas de guerre), ces engagements devraient se limiter aux hostilités.

On parle tant de reviser la Constitution, n'est-ce pas une clause à y introduire ?

F.

En allant voter !

Nous voyons un petit groupe devant le bureau de vote. Que se passe-t-il ?

Un monsieur d'un certain âge indique à un jeune homme comment il doit voter.

Après l'avoir guidé vers le bureau « ad hoc », il revient vers nous et dit :

« C'est un pauvre type, un simplet plutôt, de mon voisinage et il est déjà venu me trouver deux fois pour savoir comment on émet un vote valable ; il l'avait oublié et m'a attendu ici pour que je lui répète encore une fois. »

Et voilà dit l'un d'entre nous, ce pauvre garçon, est innocent, à autant à dire que moi au point de vue électoral ou politique ; cependant, j'ai 7 enfants à nourrir, est-ce cela le suffrage universel ?

Et moi, dit un autre, je suis à peu près dans votre situation, je n'ai que 5 enfants mais l'aîné, un vaurien, m'a quitté il y a peu de temps, il a 22 ans et vote aussi aujourd'hui ; son vote a la même valeur que le mien.

Concluons, dit un troisième ! Au gouvernement futur nous réclamerons le suffrage universel intégral, le vote juste par excellence, une voix par Belge, grands comme petits. Vous qui avez 7 enfants à charge vous aurez 8 voix, une pour vous et une pour chaque enfant de moins de 21 ans !

Ce serait parfait, semble-t-il ! Qu'en pensez-vous, chers lecteurs ?

G. C.

Le Syndicat !

Une haute personnalité étrangère revenant d'une visite derrière le rideau de fer a donné les définitions ci-après du syndicat :

Derrière le rideau : Une organisation obligatoire pour les ouvriers et ne travaillant que dans l'intérêt de l'Etat.

Chez nous : Une organisation libre ne travaillant que dans l'intérêt des ouvriers.

Il y a une nuance !

V. R.

nouvelles du « Tour » insérées dans les multiples colonnes des journaux.

De tout cela, je n'ai retenu qu'une chose : « La composition de l'équipe belge tient compte des desiderata régionaux. »

Elle est bien bonne celle-là ; la valeur et le jarret n'ont donc plus rien à voir dans cette épreuve ?

Malheureusement, il en est de même dans plusieurs domaines en Belgique.

E. L. F.

J. MERTENS

Anc. Maison CHOCAT
DORURE — ARGENTURE — NICKELAGE
54, rue de l'Indépendance — MOLENBEEK
Tél. : 21.55.52

Les Vaches !

D'après un journal, le gouvernement de l'Inde a voté un crédit de 1 million et demi de roupies (plus de 15 millions de F. B.) pour édifier un hospice destiné aux vaches « pensionnées », alors que des centaines de milliers d'hommes souffrent de famine.

Vaches sacrées ou non, les pauvres affamés doivent dire :

Ah, les vaches !

G.

Notre Congo est-il menacé ?

Suite à notre article paru dans le bulletin du 2^e trimestre, nous avons reçu une lettre d'un vieux frère de la brousse.

En voici des extraits :

« Il n'y a pas de menaces visibles, pour le moment, dans ma région, à part des incidents qui existent depuis toujours et dus à la paresse des Congolais... »

« Cependant, je suis tout à fait d'accord avec vous pour les mesures préventives envisagées et, d'autant plus, que le peuple le plus avisé en matière coloniale a été roulé ; je parle du Kenya... »

« Que feront les Belges ? »

« Ils s'occuperont sans doute de syndicats et autres « foutaises » non applicables à des noirs peu ou point évolués. »

« La difficulté ou le malheur, c'est que le Congo est dirigé de Bruxelles. »

E. L. F.

L'Accord sur l'Uranium.

C'est toujours le black-out ! Tout le monde sait, ou se doute, que cet accord n'est pas favorable à la Belgique et c'est la raison empêchant d'en dévoiler les clauses.

Il y a un point important à retenir : un gouvernement

DEMANDEZ PARTOUT

la Gueuze et la Spéciale
Louis et Émile De Coster

33, Quai du Hainaut, 33 — BRUXELLES

Téléphones : 21.27.62 - 21.59.63

LIVRAISON DANS TOUT LE PAYS

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS

A. HORINKA

Ingénieur des Constructions civiles

Ingénieur Electricien

CHARPENTE MECANIQUE — PONTS —

GAZOMETRES — SOLDERIE ELECTRIQUE

FERRONNERIES — CHASSIS METALLIQUES

— BRUXELLES —

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ETALLE.

REMEMBER (suite)

Tintigny.
Abbé Mottet, tombé à Belgrade le 12 mai 1940 en soignant un blessé.

Louissaint Marceau, blessé mortellement à Namur, mort le 12 mai à Namur dans une ambulance de campagne.
Fery Jules, tombé à Gothem, le 26 mai 1940.
Icker André, tombé à Gothem, le 26 mai 1940.
Gillet Gustave, tombé à Vinckt, le 27 mai 1940.

Rossignol.

Morts au champ d'honneur :

Rossignol Albert.

Cozier Albert.

Thiry Albert.

Graff Jules, tué en captivité par son gardien.

Saint-Vincent.

Jacquemin Jules-Roger, tombé à Gothem, le 26 mai 1940.
Chasseur Ardennois, souviens-toi ! C. R.

SECTION DE HUY.

L'adjudant Lechien, quittant la région, a été dans l'obligation, bien à regret, de donner sa démission de président de la section qu'il assumait depuis plus d'un an.

Le 25 juillet, au cours d'une réunion de la section, il a été fêté comme il le méritait ; notre ami Lechien s'est dévoué sans compter depuis la formation de la section.

Le comité a été reformé comme suit :

Président : F. Delhamende, grand invalide, rue Grandes Ruelles, Antheit.

Secrétaire : A. Dessambre, rue Malsemaine, 38, Antheit.

Trésorier : G. Joiret : rue Grandes Ruelles, Antheit.

Président du Comité des Fêtes : F. Van Loo, rue E. Calvoz, Antheit.

Commissaires : Oscar Parent, G. Morsa et R. Margot.

Nous sommes assurés que sous l'impulsion de notre cher Fernand Delhamende, la section va de nouveau prospérer.

D.

SECTION DU BRABANT.

1) Le comité rappelle aux membres que la section assistera aux manifestations ci-après : Anniversaire de la bataille de l'Yser (fin octobre) — Anniversaire de l'Armistice (11 novembre).

Tous présents et porteurs du béret vert.

Sauf avis contraire, le rassemblement initial aura lieu Place des Barricades, à 10 h. 15.

2) La fête de Saint-Nicolas aura lieu le samedi 4 décembre à 16 h. en notre local.

Pourront y participer, les enfants de nos membres âgés de 3 à 10 ans.

Il est rappelé que le papa doit être en ordre de cotisation pour l'année sociale 1954-1955.

3) L'assemblée générale statutaire de la section est fixée au dimanche 19 décembre à 10 h. 30 au local ; elle sera suivie d'un dîner fraternel auquel nos membres et leurs familles peuvent participer.

4) Le grand bal annuel sera donné dans les salons du club Prince Baudouin au début de mars 1954.

5) Notre président est « bon papa » ; un petit Christian Frères est né le 5 août à Léopoldville (Congo).

Nous plus affectueuses félicitations aux parents et grands-parents avec nos vœux d'un parfait bonheur pour le petit.

R.

U. VERRAES

USINE

J. BARE, Successeur

23a, RUE DU CANADA — FOREST-BRUXELLES

Tél. : 37.57.40

MANUFACTURE DE COLLIERS POUR CHIENS

SECTION D'ARLON.

Mariage.

Le dévoué organisateur des fêtes de la section arlonaise et Mme Raemdonck nous ont fait part du mariage de leur fille Christine avec M. Yvon Lardo.

Nos sincères félicitations.

Décès.

Le major de réserve honoraire Charles Guillaume, qui avait été en 1940 le commandant du Génie de la 1^{re} Division de Chasseurs Ardennois et qui dirigeait à Arlon le Service Technique provincial, est décédé à l'âge de 62 ans.

Ses funérailles solennelles ont eu lieu le 8 septembre à Arlon, en présence d'une foule énorme dans laquelle se remarquaient de nombreux « anciens » et notamment une délégation d'officiers anciens chasseurs ardennois de l'Ecole d'Infanterie, conduite par le major Hansquinne.

A la mortuaire, Raymond Reuter prononça d'émouvantes paroles d'adieu et souligna les mérites militaires de celui qui, ardent Liégeois, en 1914 s'était engagé comme volontaire de guerre au 14^e de Ligne et qui, devenu farouche Luxembourgeois, se trouvait encore là, en 1940, pour défendre son pays à la tête d'une unité d'élite de Chasseurs Ardennois.

Onze drapeaux d'associations patriotiques arlonaises — dont deux drapeaux Ch. A. — entouraient le cercueil au moment du suprême voyage.

R.

Réservé à la S. A.
des Entrepôts de Bruxelles

*

30, RUE VAN MEYEL, 30, BRUXELLES

TEL. 26.49.30 (5 lignes)

Ancienne Maison LAMY

Successeur : A. INGENBLEEK

MARCHAND-TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE

SPECIALISTE DU BEL UNIFORME

87, Rue du Trône

IXELLES

Téléphone : 12.08.82

POUR NOS FILLES !

INSTITUTION ROYALE DE MESSINES A LEDE (près d'Alost).

Cette institution est placée sous le contrôle du Ministère de la Santé Publique et de la Famille.

Les bâtiments, parc, verger et potager occupent une superficie de huit hectares ; la région est très saine et tout le confort est assuré aux enfants.

Les orphelins de guerre, les filles d'invalides de guerre, d'anciens combattants et d'assimilés y sont admises.

Les études comportent les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années d'études primaires ; après avoir terminé, avec fruit, la 6^e année, des bourses d'études sont accordées aux élèves sortants.

L'intervention des parents dans les frais d'entretien (livres classiques compris) est la suivante :

— 5.500 francs par année scolaire pour les orphelines de guerre et les filles d'invalides militaires et assimilés ;

— 6.000 francs par année scolaire pour les filles d'anciens combattants et assimilés.

Les enfants doivent avoir 8 ans au moins pour y être admis et être aptes à suivre les cours de la 3^e année.

Teinturerie TÉDÉ

Société Anonyme

12-16 AVENUE VAN VOLXEM — BRUXELLES

Tél. : 44.22.46 - 43.24.66

LA BELLE TEINTURE

LE NETTOYAGE A SEC IMPECCABLE

A L'INTENTION DE NOS AMIS HOTELIERS !

Un de nos membres a reçu d'un vieil ami, une lettre fort intéressante ; il nous prie d'en insérer des extraits à l'intention des Ch. A. exerçant la profession d'hôtelier ou de restaurateur. Nous le faisons bien volontiers, car il a raison, le brave homme :

« Comme vous le savez, je suis rentré au pays après un long séjour à l'étranger.

« Pour la première fois depuis plus de vingt ans je suis allé en vacances en Ardenne.

« Ny ayant plus de famille (mon frère et ma sœur sont décédés) j'ai dû aller à l'hôtel.

« On y mangeait bien mais le même menu qu'à Anvers où j'habite et qu'à Bordeaux, d'où je reviens.

« A la soirée du 3^e jour, j'ai demandé au patron s'il avait l'intention de continuer à nous donner un pareil menu. Sur sa réponse affirmative, je lui ai dit que je quitterais d'un jour à l'autre, je n'étais pas venu en Ardenne pour avoir mon menu habituel, j'allais chercher une pension chez des particuliers pour manger des plats régionaux.

« Qu'à cela ne tienne, dit-il, dites-moi ce que vous voulez. Immédiatement tous les pensionnaires furent d'accord pour énumérer une série de bonnes vieilles choses...

« Et, mon cher, c'est ainsi que j'ai prolongé mon séjour.

comme plusieurs de mes compagnons, dans cet antre du bien manger.

« Nous avons refait connaissance avec le pot-au-feu, la poule au riz, la salade ardennoise, le jambon cuit aux aromates, la « maquée » sous toutes ses formes, le matoujet, la purée de pois du pays le fromage à la crème, la friassée aux oignons, l'omelette au lard et au jambon, le croquant rôti de porc, la bonne tripe de chez nous, la vraie lure, le paté de foie maison, le raffolant hochepot, la soupe au lait battu et des tas de mets spéciaux succulents.

« Cela me rappelait le temps passé, j'aurai 75 ans le mois prochain...

« Notre hôtelier a eu tellement de succès, chose rare pour le moment, que des villégiateurs venaient des localités voisines pour déguster ses plats ardennois.

N.D.L.R. — A l'époque que nous vivons, tout le monde « commercial » se plaint, on entend si souvent « Catastrophe, ça ne va pas ! », nos amis hôteliers pourraient prendre exemple sur leur confrère.

Alors, la saison prochaine on ira en Ardenne pour faire comme le vieil ami, bien manger à l'Ardennoise...

BOISEMENT ET REBOISEMENT.

Nous avons encore reçu plusieurs lettres sur ce sujet. Voici quelques extraits :

1) « On reboise assez bien dans ma région, mais on a le grand tort de ne pas boiser les mauva's terrains... »

2) « Si la Société des Chemins de fer avait boisé raisonnablement les talus et tous les coins perdus le long des voies ferrées et à proximité des gares, elle ne serait pas en déficit... »

3) « Qu'ils étaient beaux ces villages d'Ardenne si gentiment « arborés » ! Ils avaient de l'allure, de la couleur locale : actuellement, on a rien.

« Cependant, que d'endroits pourraient être plantés d'arbres et rendre à nos bourgades leur caractère particulier.

« Allons, maîtres, faites-vous les apôtres du boisement et du reboisement. »

4) « L'Ardenne sans bois n'est plus l'Ardenne et si les habitants ne le comprennent pas, ils en subiront les conséquences... »

SANGLIER.

LA FETE DE L'INFANTERIE.

La Fête de l'Infanterie, célébrée à Bruxelles, Place Poelaert, le 9 mai, a été un peu celle des Ch. A.

En effet, pour représenter toute l'infanterie de 1940-45, il y avait 42 Bécets verts, 3 commandos et 2 fantassins.

C'est ainsi, qu'après les cérémonies, le général, Inspecteur de l'Infanterie, nous a dit :

« Heureusement, les Bécets Verts étaient là, comme en 40 ! »

Merci aux amis qui ont bien voulu se déranter pour être au poste. A tous, nous transmettons le vœu des participants : « L'année prochaine, la délégation Ch. A. doit comporter cent Bécets Verts ! »

Réservé aux Etablissements

BUREXIM

EXPORT

IMPORT

CONGO BELGE

46, Rue Brogniez, 46 — BRUXELLES

Tél. : 21.06.72

ANCIEN ETABLISSEMENT

GEISLER-LIGNIAN E.

Société Anonyme

24, RUE ALBERT GIRAUD, 24
BRUXELLES

Téléphone : 15.49.70 (5 lignes)

TOUS LES METAUX NON FERREUX
EN PRODUITS DEMI-FINI

UN BEAU GESTE !

Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans *L'Avenir du Luxembourg*, le 15 mai 1954 :

Chasseurs Ardennais for ever !

« Le mémorial érigé à Bastogne à la mémoire du caporal Cady a reçu, dimanche, les marques du respect de l'American Legion, au passage du cortège se rendant au Mardasson.

« Premier hommage de nos alliés aux Chasseurs Ardennais dont l'héroïque conduite en 1940 risquait d'être oubliée. Nos soldats de 1940 ont-ils combattu pour une autre cause que les Américains de 1944 ? Ne sont-ils point frères d'armes, ceux qui ont subi le premier choc et ceux qui ont libéré l'Europe ?

« En déposant des fleurs aux pieds du modeste calvaire, le colonel Dumortier a eu l'heureuse idée de le souligner devant l'American Legion, non par des phrases, mais par un geste dont les Chasseurs Ardennais lui sauront gré. »

Un grand merci à ces bons amis de *L'Avenir*.

Bravo, bravo au Colonel Dumortier !

BRAVO 3e CH. A. !

Pour la deuxième fois, le bataillon a remporté la Coupe du meilleur peloton de la 4^{me} Division d'Infanterie.

Bravo les jeunes, nous sommes fiers de vos succès.

Le signe de LA QUALITÉ !



PURFINA

HUILES
ESSENCES
GRAISSES
GASOIL, FUEL OIL et
SPECIALITES

S.A. PURFINA, 31, RUE DE LA LOI, BRUXELLES, PRODUITS RAFFINÉS A ANVERS

FILIALE DE PETROFINA

Formidable, fantastique !

Il a été question naguère d'instituer des commissions chargées d'apprendre aux Belges des deux langues nationales à « bien parler ».

Ce ne sera sûrement pas chose aisée, et je n'en veux pour preuve que l'abus que l'on fait des mots *formidable* et *fantastique* ; ce sont surtout les Français (de France) qui les utilisent.

Vous avez dû, comme moi, les entendre cent fois avec une signification qui n'est pas celle des dictionnaires.

D'après Larousse, formidable signifie qui est à craindre, c'est-à-dire redoutable. Or, vous lirez ou vous entendrez parler d'un film formidable, d'une ovation formidable, etc... ; cependant, le vocabulaire contient toujours les qualificatifs : inouï, extraordinaire, phénoménal, gigantesque, titanique, prodigieux, colossal, innombrable, considérable et d'autres que l'on ne prend plus la peine de chercher.

J'ai demandé souvent à ceux qui venaient d'utiliser le vocable « formidable » la signification exacte de ce mot ; aucun ne me l'a donné.

Je pourrais en dire autant du terme « fantastique » qui, toujours d'après Larousse, signifie irréel, qui n'existe que dans l'imagination ; ce qui n'empêche qu'il y a un « incendie fantastique » à Londres, que tel spectacle était fantastique.

Si je me permets de soumettre ces réflexions aux Ch.A., c'est parce que j'ai subi une « déformation » (ou plutôt une « formation ») professionnelle ; car, pendant quarante ans, j'ai enseigné les mathématiques, et que j'exigeais de mes élèves la même précision dans leur langage que dans leurs calculs. F.M.

N.D.L.R. — Merci pour la leçon, Monsieur le Professeur. Nous espérons qu'elle aura une suite et que votre collaboration sera considérable, prodigieuse ; nous avons failli écrier formidable.

POUR TOUS TRAVAIL SOIGNE
ET DE LUXE
Nous vous recommandons la
BLANCHISSERIE Vve PALM
16, DREVE PITTORESQUE, 16
UCCLE Tél. 74.18.67

TOUTE L'ALIMENTATION
du CHEVAL, du BÉTAIL et de la VOLAILLE
Une remise à domicile
rapide et soignée,
telles sont les spécialités
des

Etablis. E. KNOP & FILS
S.P.R.L.
41, RUE DES FIDÈLES, 41, UCCLE
TELEPHONE : 44.88.63

LES AVOCATS BELGES AU MONUMENT CADY.

L'assemblée générale des Avocats de Belgique s'est tenue à Arlon en juin dernier.

Elle a été suivie d'un magnifique voyage touristique qui, par Etalle, Florenville, Bouillon, Saint-Hubert, La Roche et Houffalize, s'est terminé à Bastogne.

Là, avant la dislocation, les chers maîtres rendirent hommage à ceux qui luttèrent et moururent, en commençant par le Monument Cady.

Notre ami Giot écrit dans la *Meuse* du 28 juin : « Ce fut le très simple, mais très émouvant dépôt de fleurs par M. Boelens, président, devant la Croix qui évoque le sacrifice du caporal Cady, le 10 mai 1940, tombé après mission accomplie.

« Il y a quelque temps, l'American Legion avait eu le même geste. Souhaitons que ce soit là l'instauration d'une tradition pieuse qui unit les Bérés Verts aux héros d'outre-Atlantique... »

C'est également un souhait très cher de la Fraternelle. Nous remercions vivement le bâtonnier E. Calozet, ce vieux sanglier, qui est à l'origine de ce beau geste. K.

RESERVE A

La Fabrique de Ressorts Franco-Belge

11, rue de Ganshoren, 11

KOEKELBERG

Tél. : 26.41.94

HUMOUR LIEGEOIS.

Un vieux Briscard de 14-18 apprend son décès par le bulletin de sa fraternelle adressé à sa veuve.

Quelques jours après le rédacteur reçoit la lettre ci-après :

« Comme en 14-18, mon régiment va toujours de l'avant, voilà qu'il annonce mon décès prématuré... »

« La carcasse est cependant encore très bonne, mais cela doit venir un jour, je le sais ; on dit que c'est la seule chose juste ici-bas... »

« Seulement, attention, vous avez failli me faire mourir de rire... »

« Je retiens aussi que lorsque ce sera vrai, que j'aurai laissé « ça là » pour de bon, vous me devrez deux couronnes, celle que j'aurais dû recevoir et celle que ma veuve devra recevoir. »
HOUEUX.

JUNIOR - AJAX

16, AVENUE MICHEL STERCKMANS, 16

BRUXELLES (Woluwé)

Tél. 70.05 51 — Câble : FODAM-BRUXELLES

*

Spécialités : Matériel hydraulique RASSANT
Criks mécaniques JUNIOR — Baladeuse ATROW
Poignée de gonflage et pistolet de graphitage
H U M M E L

L'ORAGE.

Vous vous rappelez comme moi, chers lecteurs, la prose de Barthélémy, étudiée dans notre enfance, sur le sujet ci-dessus :

« L'horizon se chargeait au loin de vapeurs ardentes et sombres ; le soleil commençait à pâlir... »

et plus loin :

« L'aquilon ayant redoublé ses efforts, l'orage alla porter ses efforts plus loin... »

et pour terminer :

« Le ciel brilla d'une clarté plus pure... Le soleil était là ! »

On dit que rien ne change, des mots tout cela.

Ce qui était normal du temps de Barthélémy ne se voit plus.

Actuellement, un orage détraque tout. G.L.C.

UN DES PLUS BEAUX PAYSAGES D'ARDENNE.



Frahan s/Semois, vue prise de la Grand Route.

BRASERIE - MALTERIE

LA COUR ROYALE

J. et A. VAN ONCKELEN-BUVENS

Spécialité de Gueuze, Kriek-Lambic et Faro

BIERES EN FUTS ET EN BOUTEILLES

15, rue des Quatre-Vents, 15

BRUXELLES-OUEST Tél. : 26.65.66

P. P. P.

Pattyn - Papiers Peints

BALATUM

LINOLEUM

TOILE CIREE

COUVRE - LITS

*

293, CHAUSSEE DE WAVRE (coin de la rue de l'Etang)
ETTERBEEK TEL. 47.47.61

LES LIVRES

A la recherche d'Adam, par Herbert Wendt (Table Ronde).

Le chapitre de l'histoire naturelle qui soulève le voile du temps préhistorique, est sans doute le plus passionnant, le plus riche d'incidents, de complications de toutes sortes et de tragédies humaines. Entre le moment où le docteur Scheuchzer trouve quelques os de curieuse apparence et celui où le savant sud-africain Robinson relève, au Transvaal, les traces des tout premiers hommes, passent deux siècles et demi de découvertes bouleversantes, d'un véritable combat contre la peur, les préjugés des uns, l'erreur ou la suffisance des autres. Nous connaissons maintenant non seulement les secrets de notre corps mais aussi la galerie des nos ancêtres et leurs premiers élans vers la civilisation.

L'auteur a soin de replacer chaque phase de cette découverte dans son époque et dans son milieu de façon à en faire des réalités permettant au lecteur de participer à l'aventure, à l'exploration, aux fouilles, à la découverte de vestiges des temps immémoriaux et aux querelles scientifiques dont plus d'un novateur méconnu a été accablé.

Excellent.

Olympio ou la vie de Victor Hugo, par André Maurois (Hachette).

Il a été publié une littérature considérable à propos de l'auteur de « La Légende des Siècles ». Mais la plupart de ces livres ne traitent que d'un des aspects du géant des lettres. Les uns ne voient en lui que le poète, les autres, l'auteur dramatique, d'autres encore, l'homme politique ou le romancier généreux et puissant.

De même, les ouvrages consacrés à la vie de Victor Hugo se limitent habituellement à l'une ou l'autre période particulière de son existence. Ayant eu l'occasion de compiler les archives encore inconnues du public, André Maurois s'est attaché à restituer et à révéler en pleine lumière la vraie figure du plus grand des poètes. L'œuvre de Victor Hugo, toute nourrie de ses luttes, de ses amours, de ses triomphes et de ses déceptions, est le reflet fidèle de son existence. Et voici que grâce à la synthèse d'une masse de connaissances fragmentaires et éparpillées apparaît le géant dans sa vie et son œuvre intimement liées.

Louis Madelin vient de terminer son « Histoire du Consulat et de l'Empire » avec *Les Cent Jours de Waterloo*.

Walter DEFRAENE

GROS EN SPECIALITES PHARMACEUTIQUES

168, rue Emile Feron - FOREST - Tél. 38.03.17

ETABLISSEMENTS

A. DUMONT

1097, chaussée de Haecht - EVERE

Tél. 16.58.29

POMPES A ESSENCE ET A HUILES
RESERVOIRS

tableau magistral de cette époque particulièrement agitée, des efforts d'un géant mal servi par ses seconds, imbeciles ou traîtres, de l'incobérence des députés dont l'attitude devait fermer le plus triplement du monde la glorieuse histoire de l'Empire, terminant un drame épique par une lamentable scène de tragi-comédie.

Bismarck et Hitler, par H. Vallotton (Table Ronde).

L'empire allemand, que Bismarck avait fondé en 1871, fut conduit à la défaite par Guillaume II en 1914 et mené à la ruine par Hitler, en 1939. Le constructeur et le destructeur de cet empire étaient-ils si différents ?

Telles sont les questions que s'est proposé d'étudier l'historien Henry Vallotton en comparant les conceptions et les procédés des deux chanceliers, en s'attachant à leur paroles, à leurs écrits, à leurs actes surtout. Pour Bismarck, sa tâche était relativement facile ; il y a une documentation abondante et sûre. Il n'en alla pas de même avec Hitler, des recoupements devant se faire dans l'énorme masse des documents non encore dépouillés. Après des enquêtes personnelles auprès des témoins importants, M. Vallotton a pu faire le point et nous donner un résumé de ce que l'on sait aujourd'hui d'incontestable.

Le prix de la révolution, par D.W. Brogan (Calman-Lévy).

Comme son titre l'indique, cet ouvrage traite du recours à la violence politique pour la solution des problèmes économiques et sociaux. Il a pour dessein de montrer que dans une estimation des bienfaits à retirer de modifications des conditions économiques et sociales, le coût des méthodes doit entrer en ligne de compte.

Notre époque est très riche en problèmes. L'un des plus importants est celui de la cohabitation avec un gouvernement qui, depuis plus de trente ans, a réussi à combiner la puissance et le prestige d'un grand Etat avec la puissance et le prestige d'un mouvement révolutionnaire et populaire. Nous pouvons peut-être mieux vivre avec lui ou mieux nous mesurer avec lui si nous comprenons certaines des raisons pour lesquelles le monde est ainsi divisé. C'est cette compréhension meilleure de la situation que M. Brogan nous donne.

La folle raffle, par James Wakefield Burke (André Bonne).

S'agit-il d'une histoire vraie ? Oui, si l'on fait abstraction des noms des personnages. C'est en réalité un reportage resté aussi objectif que possible de ce qui s'est passé à Berlin durant les jours noirs, alors que les armées alliées s'étaient arrêtées sur l'Elbe pour laisser aux Russes les mains libres dans la capitale du Reich. Récit plein de sobriété, dépouillé d'artifice, des excès des premiers jours suivis d'une exploitation beaucoup plus scientifique, le tout évoluant au milieu des derniers soubresauts de la résistance des SS fanatisés.

**

En patrouille, par Martin Dibner (Presses de la Cité).

Un beau livre de guerre plein d'humanité qui prend sa place parmi les œuvres de choix déjà éditées par les Presses

SEULS LES MATELAS METALLIQUES F. F.
PROCURENT LE REPOS ET LA SANTE

Les plus souples
Les meilleurs
Les moins chers
Belge 100 p. c.

Anc. Etabl. FAUT S. A.

9, rue Saint-Joseph, BRUXELLES-OUEST

Tél. : 26.59.84

de la Cité : « Le bal des maudits », « Tant qu'il y aura des hommes » et « Vu d'en haut ».

Ce dernier venu est consacré aux marins, aux hommes qui se situent entre les vivants et les morts, qui sont contraints de subir tout le poids du combat sans exutoire, de vivre en vase clos non pendant quelques heures comme les aviateurs mais durant des semaines et des mois. On comprend sans peine combien les inconvénients de la cohabitation forcée sont portés à l'extrême et comment les défauts réciproques deviennent intolérables. Dans ce milieu la tâche du chef est extrêmement difficile et que dire des ravages causés par une brute qui tire sa puissance d'un règlement et de gélons qui limitent ses horizons.

Le vieux croiseur « Atlantis », bon pour la démolition, avec son armement avarié, son commandant sans vocation maritime, ses officiers et matelots, les uns bons, les autres mauvais, ne semble pas devoir jeter des étincelles et cependant lorsqu'il rencontrera les Japonais près des Aléoutiennes, il livrera un combat plus qu'honorable, la tension constante subsiste depuis le début de la croisière s'étant cristallisée et transformée en rage de bataille.

Fièvre verte, par L. Earl (Presses de la Cité).

Fièvre verte est l'histoire de Bryan Dempster qui a décidé de gagner sa vie en chassant le crocodile. Il a mis au point des techniques spéciales dont la plus simple consiste à entrer dans l'eau par nuit noire avec un fusil à la main et une lampe électrique attachée sur le front.

Dempster est l'un de ces êtres qui ne peuvent tenir en place et que la civilisation oppresse. Il lui faut les dangers de la jungle, les chutes et les tourbillons du Zambèze ; tout cela le tient en esclavage perpétuel et pour mener cette vie précaire il a sacrifié santé, fortune et amour.

Récit dramatique d'un intérêt soutenu.

La Plantation des mauvais sorts, par H.H. Kroll (Editions A. Bonne).

Sur un lac formé par un des bras du Mississipi, la petite « Ile des esclaves morts », sauvage, luxuriante, noyée de marais insalubres, prête son cadre au récit. Naguère s'y élevait un pénitencier et le sol fourmillait de squelettes portant tous à la base du crâne, la marque du coup de maillet pointu qui fut cause de la mort.

De docteur James Brown y installe une plantation de coton, mais sa main-d'œuvre noire se disperse, terrorisée par des phénomènes atmosphériques qui font apparaître dans le ciel des nuées de fantômes. Cette plantation misérable, de multiples acquéreurs, inexplicablement, viennent surenchérir pour en devenir propriétaires. Brown découvre qu'un vapeur, chargé de 50.000 dollars en or, serait venu sombrer naguère dans les parages en un endroit resté indéterminé. C'est l'appât de cette épave qui attire les aventuriers de tout poil.

Lutte contre la perfidie des hommes blancs et noirs, et des éléments, lutte pour la conquête du trésor et de la magnifique Augusta, lutte qui se terminera par une victoire totale grâce à l'aide involontaire d'un rival en amour.

TRAVAUX PUBLICS, PRIVÉS ET INDUSTRIELS

ENTREPRISES

L. VAN NECK

S. A.

*

1002, Chaussée de Ninove - BRUXELLES

Tél. : 21.43.45 - 21.61.58

Quand vient l'automne, par Norah Lofts (Presses de la Cité).

Ce n'est pas un homme qui est le centre de l'ouvrage mais Merraway, le beau manoir anglais voué au drame au cours des siècles.

L'histoire est racontée par ceux qui le bâtirent, ceux qui l'aimèrent et ceux qui le haïrent pour son immuabilité à travers les guerres et la paix, la richesse et l'indigence, le bonheur ou la peine de ceux qu'il abrita.

L'Oiseau d'Arabie, par C. Fritz Gibbon (Calman-Lévy).

Le sujet a la simplicité apparente des grands drames humains. C'est celui de l'homme qui, ayant durement souffert, se refuse à vivre le présent puisque le vivre c'est souffrir encore. Par son renoncement il élève autour de sa sensibilité un précaire édifice de sécurité qu'il entend préserver à tout prix. Il rejette, sans vouloir le comprendre, le problème personnel de sa seconde femme qu'il trouve prête à s'abandonner dans les bras d'un fils qu'il a eu d'un premier mariage malheureux, quitte celle-ci, refermant sur lui, plus étroitement que jamais, les portes de sa prison intérieure. Grande richesse de la notation psychologique et remarquable restitution de l'atmosphère dense et tragique de Londres pendant la guerre.

Le droit du Seigneur, par J. Dupé (Labiche-Calman-Lévy).

Un guerrier amoureux a confié, avant de partir à la Croisade, la clef de son armure à celle qu'il aime, en gage de fidélité. Les années passent, le croisé revient, sentant plutôt le moisi, et recherche la belle qui a disparu. Cascade d'épisodes burlesques se déroulant heureusement grâce à un voleur.

Le gangster aux étoiles, par J.P. Macroix (Labiche-Calman-Lévy).

Suite de gags montrant le fils d'un roi des gangsters n'ayant pas la vocation, détruisant toute l'organisation mondiale du crime.

Femmes en blouse blanche, par E. Seifert (Presses de la Cité).

Un gentil roman mettant en jeu un jeune médecin plein de charme et de talent, une fiancée un peu fantasque et la femme fatale qui est à la recherche de la grosse fortune.

Le lac qui rêve, par Sinclair Lewis (Marabout).

L'auteur de « Babbit » choisit de banales vacances au Canada pour bouleverser définitivement l'existence du timoré Prescott, avocat américain. Il le lance dans des péripéties dramatiques où sa vie ne tient qu'à un fil et le révèle à lui-même avec l'aide bien entendu de l'Ève éternelle.

Incomparable Joséphine, par F.W. Kenyon (Marabout géant).

L'histoire a été dure pour Joséphine. Bainville a écrit que cette aventurière créole était pire que jolie. L'auteur ne veut pas disculper ici Joséphine mais plutôt l'expliquer de l'intérieur sans rien cacher des qualités et des défauts de ce charmant oiseau des îles qui mérite certainement beaucoup d'indulgence.

Maison VERVLOET-FAES S. A.

169 à 175, chaussée de Wavre

BRUXELLES - IXELLES

*

Bronzes — Serrureries d'Art — Cuivrieres

et Quincailleries pour bâtiments

Tél. Magasins-comptabilité 11.46.70 — Atel. 11.76.88

Direction 12.82.64

On vous attend Docteur Arden, par M. Roberts-Rinchart (Marabout géant).

Après l'ivresse du diplôme, Chris Arden va bientôt décrocher. Les jours se succèdent sans clientèle et le découragement s'empare peu à peu de lui. Son premier client sera un chien amené par une jeune fille. Le début d'une carrière et d'un amour! Plaira aux lecteurs de Cronin et de Slaughter.

Dans la même série : Le comte de Monte-Cristo, de Dumas, Ben-Hur, de Wallace, Le Collier de la Reine, de Dumas, et Rob Roy, de Walter Scott.

Le livre de poche continue sa série avec les ouvrages bien connus : Les Cloches de Bâle (Aragon), Vipère au poing (Hervé Bazin), La Cité des Cloches (E. Coudge), L'Amant de Lady Chatterley (Lawrence), Les Conquérants (Malraux), Le petit arpent du Bon Dieu (E. Caldwell) — tableau réaliste de la vie que mène une famille de pauvres blancs bornés dans le sud des Etats-Unis. Pauvres gens sans culture pour qui la vie sexuelle tient un grand rôle. Simplicité et passions sauvages, librement déchaînées — Terre des hommes (Saint-Exupéry), La faute de l'abbé Mouret (Zola) et l'œuvre saisissante de Daniel Rops, Mort où est la victoire.

Les Guides Bleus lancent une nouvelle série « Les albums des guides bleus », dont les deux premiers ouvrages — Provence et Grèce — sont si magnifiques. Ils présentent une abondante documentation photographique sélectionnée avec soin, accompagnée de notices géographiques, historiques et archéologiques de tout premier ordre.

Dans le même domaine : La Féerie nocturne des châteaux de la Loire (Hachette), album d'illuminations présenté par le conservateur du château de Chambord.

Des œuvres de nature à nous inviter à prendre le départ en dépit de la menace d'un temps détestable.

Sans vouloir prendre position dans le conflit qui oppose la librairie aux nombreux clubs de lecteurs, nés depuis la libération, nous ne pouvons nous abstenir de vous signaler la qualité des volumes que sort actuellement « Le Club du Livre du mois ». Sous une très belle reliure, dont l'élégance n'a rien à envier à la solidité, il donne en caractères impeccables une série d'œuvres dont l'éloge n'est plus à faire et que nous nous bornerons à citer, nous réservant d'y revenir dans un prochain numéro : Le Chapelier et son Château, de Cronin, Servitude humaine, de Somerset Maugham, Amour pour Lydia, de H. Bates, Le Cirque Humberto, par E. Bass, et l'admirable Marés devant Dieu, de Mgr Sheen, évêque auxiliaire de New-York, qui traite avec délicatesse les grands problèmes de la vie : pureté, maternité, paternité, lançant non pas des théories nouvelles mais rejoignant saint Paul dans son épître aux Ephésiens, réagissant contre les idées erronées des derniers siècles, approfondissant la spiritualité conjugale et apportant d'apaisantes clartés à nombre d'âmes sur le point de l'amour physique, si bel embarras pour les morales de l'esprit pur et, de nos jours encore, avec notre

longue tradition de jansénisme et d'idéalisme, source d'inquiétude pour plus d'un ou plus d'une.

Ce numéro est le dernier qui vous parviendra avant décembre et nous vous signalons les collections que nous avons sélectionnées afin de vous permettre de choisir à coup sûr des ouvrages qui plairont à vos enfants. Pour les petits : Les Albums roses et les Grands Albums Hachette — histoires de Walt Disney, de Benjamin Rabier, etc., joliment illustrées. Pour les autres La Collection Captain W. Johns — aventures de guerre et d'après guerre mettant habituellement en vedette quelques as de la R.A.F. : La bibliothèque verte aux innombrables titres classés en catégories suivant l'âge et le sexe du jeune lecteur. Les meilleurs des ouvrages sont réédités dans une forme plus luxueuse par Idéal-Bibliothèque.

Les albums de Tintin, bien connus des enfants, petits et grands, donnant en plus de nombreuses histoires pleines d'attraits, une masse de connaissances utiles présentes sous une forme qui les rend assimilables aux plus rétifs.

Marabout junior, glanant dans tous les domaines : cinéma (Casse-pipe sur commande — J'ai filmé l'aventure) aviation (La grande conquête), la nature (Chez les gauchos), la guerre et l'aventure, les sujets qu'il estime propres à former les jeunes esprits en les divertissant. Les albums d'images Fleurdor, avec Frederic.

Parmi les « policiers » un excellent Simonon Maigret et la jeune morte (Presses de la Cité), récit passionnant de la course engagée entre Maigret et Lognon, l'inspecteur malgracieux et malchanceux, pour découvrir qui est la jeune morte, pourquoi elle a été tuée et par qui.

Dans le même secteur nous recommandons : Aux Presses de la Cité : Meurtre sur l'Acropole, par J. Bruce — dans lequel un notaire voleur et paillard arrive à tuer la mère pour essayer d'épouser la fille — Mirage de mort, par H. Howard — un homme feint de s'empoisonner pour se débarrasser de sa femme — Défense de mourir, par H. Carmichael — une farce de collège se transformant en drame et donnant avec un retard de plusieurs années une série de crimes que Piper et l'inspecteur Hoyle auront beaucoup de peine à élucider — Fantôme à prendre, par W. Irish — un homme est condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis. Son ami, qui est en réalité l'assassin, veut, dit-il, dit-il, prouver l'innocence du condamné. En réalité il veut découvrir et faire disparaître un témoin unique et inconnu qui pourrait établir cette innocence. Aux éditions du Fleuve noir : Ville interdite, par P. Kenny — aventures de Coplan à la découverte d'un camp de travail fabriquant un gaz nouveau et particulièrement meurtrier — Rue des Maschabées, par San Antonio — une jolie série de morts presque naturelles dont l'auteur, une charmante fille, se fait pincer au moment de prendre l'avion — Frontière de la mort, par C. Laramée — grand drame du Far-West — Naufrages des galaxiés, par J.G. Vandell — découverte des espaces stellaires.

Etabl. MARTIN & Cie

Société Anonyme

37-39, RUE DU PRINTEMPS, 37-39 — BRUXELLES

TEL : 48.60.40 et 47.82.10

CARRELAGES ET REVETEMENTS
DE QUALITE

AGENCE BELGE

Houseman & Thompson

Représentant général pour la Belgique, le Congo
et le Grand-Duché de Luxembourg

Pour le traitement de vos chaudières et de vos radiateurs
de voitures, un seul produit s'impose

D. M. Boiler Enamel

Le seul agissant efficacement contre le calcaire
et la rouille

AGENT GENERAL :

DINANT M.

15, RUE DE LONDRES, 15, IXELLES-BRUXELLES

TELEPHONE : 12.18.34

TOUFAIT...

POUR LE VETEMENT
CHIC " PRÊT A PORTER "

TOUFAIT...

POUR LA FEMME SENSÉE
QUI ACHÈTE A 1/2 PRIX

BRUXELLES :

80, Rue Neuve
40, Chaussée d'Ixelles
31, Boulevard Anspach
87, Rue de Flandre

LES ATELIERS

LEGRAND

Société Anonyme

284, Avenue des Sept-Bonniers — FOREST
Tél. 43.84.91 — 44.70.28 — R. C. B. 10.937

Marque de fabrique « ATLEG » — Découpage — Estampage
Emboutissage — Pièces métalliques en grandes séries
d'après plans ou modèles, pour toutes industries.

L'ASSUREUR-CONSEIL

G. & J. DEWITTE

Anciennement JAORLETTE & DEWITTE

20, RUE DU CONGRES, 20, BRUXELLES

TEL. 18.41.00 (4 lignes)

TOUTES LES ASSURANCES
PRETS
HYPOTHECAIRES ET CONSTRUCTIONS

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

ATELIER

Jean VAN LIERDE

TRAITEMENT THERMIQUE

Quincailleries pour voitures de chemins de fer, tramways, paquebots et bâtiments — Fonderie d'aluminium, bronze, laiton et tous métaux non ferreux — Mécanique générale et spéciale.

254, Rue Van Soust, 254

BRUXELLES - ANDERLECHT

Tél. : 21.86.57

En toutes circonstances, ne manquez pas de déguster les excellentes bières de la
BRASSERIE HAELTERMAN
rue E. Tollenaere, 56-76 — rue Laneau, 115-133
Tél. : 25.44.31 — 25.61.82 BRUXELLES II

SAFIR TOURING
WURDSBURGER HOFBRAU
La marque mondiale

DOUBLE MUNICH PILSNER
Importateur exclusif

BON VOYAGE AVEC

Pistons MAHLE

En vente chez votre rectifieur

LA MONDIALE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE SUR LA VIE A FORME MUTUELLE

3, RUE LEOPOLD, 3
BRUXELLES

Capitaux en cours : 26.230.830.000

Actif de la Société : 6.028.562.000

Succursale : 42, rue de la Casquette
LIEGE

*

POLICE INCONTESTABLE

INTERROGEZ « LA MONDIALE » POUR PROFITER
DE L'IMMUNITÉ FISCALE

COMPTOIR DE BRIQUES DE CAMPINE

Kipdorp, 21, ANVERS

Avenue du Boulevard, 31, BRUXELLES

TEL : 32.66.93

TEL : 18.78.46

*

BRIQUES «VOORWERKERS»

BRIQUES DE PAREMENT «SABLEES»

BRIQUES A LA MAIN «PAEPENSTEEN»

*

La Brique à succès et à bon marché

Toutes vos réparations
dans un seul établissement

CARROSSERIE ARTHUR

Chaussée d'Etterbeek, 108

BRUXELLES - Tél. 37.71.40